

LE PEUPLE BRETON

POBL VREIZH/LE PEUPLE BRETON

N° 565 / 3,50 €

AUJOURD'HUI, ÊTRE LIBRE, C'EST ÊTRE INFORMÉ

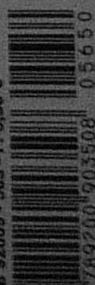
La fin des huîtres ?

L'INVITÉE DU MOIS



IRÈNE FRACHON :
victoire contre le Médiateur

B 92009 - 565 - Ft. 3,50 €



3 749200 903508 05650

FÉVRIER/C'HWEVRER 2011

LE PEUPLE BRETON

L'INVITÉE

Médiateur : le tonnerre venu de Brest

LE 30 NOVEMBRE 2009, le Mediator disparaît des pharmacies françaises. Il s'agit d'un médicament commercialisé depuis trente-trois ans comme « adjuvant au traitement du diabète » et consommé en réalité comme coupe-faim par plusieurs millions de Français.

Médecin à l'hôpital de la Cavale-Blanche à Brest, j'ai été sensibilisée à la toxicité des coupe-faim (attaque des vaisseaux du poumon, provoquant une hypertension pulmonaire, ou des valves du cœur, avec constitution d'une valvulopathie) lors du retrait en 1997 de l'Isoméride, proche du Mediator et commercialisé par le laboratoire Servier. Aussi, lorsque je remarque, en 2007, qu'une patiente souffrant d'une hypertension pulmonaire est traitée par Mediator, je décide de lancer une enquête médicale. L'accès à des informations fiables pour analyser la nature du médicament est difficile car le laboratoire fournit des données inexactes.

Mais les équipes du CHU de Brest se mobilisent : cardiologues, pharmacologues, médecins chargés des données informatisées des malades, médecins spécialistes des essais cliniques, comité d'éthique... et permettant de constituer un dossier démontrant que le Mediator est en réalité aussi dangereux que l'Isoméride. L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) examine nos données avec circonspection mais finit par interdire la commercialisation du Mediator, décision confortée par d'autres études, notamment de la Caisse nationale d'assurance maladie (CNAM).

Craignant que les victimes de cette toxicité restent ignorantes de l'origine de leur mal, je décide de rédiger et faire publier un témoignage relatant cette enquête, qui ressemble parfois à un véritable « polar sanitaire ». Je cherche un éditeur, finalement ce sera le Brestois Charles Kermarec (Éditions-dialogues.fr), conseillé également par l'écrivain Hervé Hamon, et qui s'engage pour une publication dans l'urgence, en juin 2010. Ce sera

le livre *Mediator 150 mg* dont le sous-titre *Combien de morts ?* est censuré rapidement par la justice, à la demande des laboratoires Servier.

La presse, et notamment *Le Peuple breton*, s'intéresse à cette bien curieuse affaire, qui finit par aboutir aux oreilles de Gérard Bapt, cardiologue, député PS de Haute-Garonne et rapporteur de la mission Santé de la commission des finances de l'Assemblée

naître officiellement, mi-novembre, que le médicament aurait provoqué la mort d'au moins plusieurs centaines de victimes en trente-trois ans de commercialisation.

L'émoi public causé par la révélation d'un tel drame sanitaire est considérable et entraîne plusieurs enquêtes. Il s'agit dans un premier temps d'investigations menées par plusieurs journalistes de la presse écrite et qui vont mettre en évidence différents dysfonctionnements choquants : pratiques commerciales et lobbying agressifs de la part du laboratoire, conflits d'intérêt présents au sein des autorités de santé, alertes de toxicité ignorées régulièrement depuis une dizaine d'années. Parallèlement sont mises en place ou programmées une mission de l'Inspection générale des affaires sociales (Igas) ainsi que deux missions d'information parlementaire et sénatoriale. Enfin débute des procédures judiciaires intentées par les victimes du Mediator, au civil comme au pénal.

Le 15 janvier dernier, la mission rend publiques ses premières conclusions : elle pointe le comportement du laboratoire Servier, accusé d'avoir « roulé dans la farine » les autorités de santé, dénonce l'absence de clairvoyance des experts de l'agence, les nombreux dysfonctionnements ayant émaillé la surveillance du Mediator, le manquement au « principe de précaution », la lourdeur du fonctionnement de l'institution, le poids des conflits d'intérêts au sein des experts... On apprend également que le dirigeant du laboratoire Servier ainsi que d'autres responsables de la firme sont appelés à comparaître devant la chambre correctionnelle d'un tribunal de grande instance.

Le même jour, le ministre de la Santé, Xavier Bertrand, déclare lors d'une conférence de presse sa détermination à « restaurer la confiance dans le système de santé et particulièrement le médicament ». Il s'agit aujourd'hui d'une nécessité afin que de tels drames humains ne puissent se reproduire.



Irène Frachon
pneumologue,
auteur de *Mediator 150 mg*

nationale. Après quelques échanges avec l'Afssaps ainsi que l'étude d'une thèse de pharmacie sur le même sujet, convaincu de la dangerosité du produit, Gérard Bapt publie fin août une tribune dans le journal *Le Monde*, reposant la question interdite : « Combien de morts ? » Il oblige ainsi l'Afssaps à se pencher à nouveau sur les données de la CNAM et à recon-

Souscription permanente

Quel plaisir de voir, chaque mois, que le PB n'est pas oublié. Et quelle joie de constater qu'il est lu bien au-delà de l'UDB ! Rien que ce mois-ci : Nelly Fruchard, maire de Plescop, Daniel Gilles, vice-président du conseil régional en charge des Sports, et Jean-Michel Le Boulanger, vice-président du conseil régional en charge de la Culture. Une preuve de plus que *Le Peuple breton* n'est pas « répété sur lui-même » et que ses articles sont à destination de tous. Lecteurs occasionnels, fidèles de la première heure ou personnalités publiques, sympathisants ou adhérents, merci à vous pour ces petites attentions à notre journal, car de votre générosité dépend l'avenir de la presse militante.

Maurice Nedelec, Orléans, 5 € ; Yvon Croguennec, Ploemeur, 65 € ; Bernard Darraud, Alfortville, 35 € ; Michel Pesto, La Norville, 15 € ; Yvon Carrel, Malguénac, 5 € ; Christian Palen, Nantes, 5 € ; Jean-Baptiste Henry, Lézardrieux, 15 € ; Pierrette Van Wylsberghe, Pontneuf, 5 € ; Michel Pigeot, La Chapelle-aux-Érables, 15 € ; Jean-Pierre Le Bot, Saint-Sébastien-sur-Loire, 5 € ; Bernard Le Mao, Quimper, 15 € ; Catherine Rozé, Saint-Maugan, 5 € ; Jacqueline Penneac'h, Plogonec, 10 € ; Jean-Jacques Le Guyader, Vernou-sur-Seine, 10 € ; Roger Tassin, Lorient, 10 € ; Hubert Guillerm, La Moutrie, 5 € ; Philippe Laros, Saint-Gregoire, 5 € ; Michel Carré, Vannes, 15 € ; Francis Favereau, Guingamp, 5 € ; Jean Joncour, Saint-Nazaire, 15 € ; Jean-Michel Le Boulanger, Douarnenez, 15 € ; Nelly Fruchard, Plescop, 15 € ; Daniel Gilles, Lorient, 5 € ; Yves Corbiu, Houelles, 5 € ; Alain Brois, Vannes, 5 € ; Philippe Sanguier, Rambouillet, 15 € ; Jacques Le Dartec, Beddes, 15 € ; Damien Leguennec, Vannes, 5 € ; Jacky Tessier, Angers, 5 € ; Lionel Rat, Porcic, 5 € ; Sylvain Morel, Bataou, 20 € ; François Dalrio, Pleumieu, 5 € ; Bernard Lizonhon, Brignogan-Plage, 5 €.

Total du mois : 385,00 €.

4. Courrier des lecteurs

6. Iffig

12. De Brest à Nantes

14. Nono

17. Bugaleaj eürus : tu zo d'ober gwelloc'h bro-Frañs



19. An Houtseuled : slavegerien ar menseur Karpap

20. Levrioù brezhonek

21. Histoire

26. Internet

32. Pôle emploi et le chèque en breton
Mots croisés

33. PB Services

34. La page du PB
Le jeu du mois



Février/Chwevier 2011

Sommaire

INSECTICIDES, FONGICIDES, HERBICIDES, PARASITICIDES... une palanquée de poisons regroupés sous le terme générique de « pesticides » et dont les ravages sont de plus en plus évidents. En Bretagne, on sait que les saumons et les luttes, mais aussi les salamandres, ont été victimes de la dégradation des milieux et notamment de l'utilisation intensive de produits chimiques. En juin 2009, ce sont 38 pesticides différents qui ont été décelés dans le Horn !

Ces petits meurtres ordinaires, beaucoup des imputent aux paysans, qui en souffrent plus qu'on ne l'imagine alors que derrière chaque exploitation se cache le lobby de l'agrochimie, petit frère de l'industrie de l'armement. L'ère des pesticides de synthèse n'a-t-elle pas débuté dans les années 30, à la suite des travaux de recherche sur les armes chimiques réalisés durant la Première Guerre mondiale ? Ce même lobby hante les couloirs du Parlement européen ou de la Commission et se fout royalement des paysans.

Depuis 2008, ce sont les ostréiculteurs bretons qui constatent de forts taux de mortalité sur les juvéniles. A tel point qu'il semble difficile pour l'heure de percevoir une fin de crise et les pouvoirs publics sont bien en peine de répondre à ce drame qui frappe les professionnels du secteur. Les colonies d'abelles subissent la même hécatombe. Il semble assez évident que les causes principales de cette surmortalité sont à mettre sur le compte de la pollution. Mais que passe le secteur primaire, pourtant essentiel, dans une société complètement déconnectée du territoire ? La droite parlementaire, quant à elle, se persuade que les poissons rouges peuvent vivre dans un bocal d'eau de Javel. Peure Bretagne, si nous sommes incapables d'arrêter ce massacre silencieux...



Gael Briand

Éditorial



5. **Herri Gourmelen**
« Une opposition constructive »

Politique

6-7. Cantonales : plus de 40 candidat(e)s UDB en lice

8. UDB : renouvellement du BP L'AG de l'UDBy

16. Leurre de vérité

Économie

10-11. Ostréiculture : les années noires

Social

9. Conséquences en Bretagne du prêt à taux zéro

13. Usine Compétence : salariés contre investisseurs véreux

Énergie

15. Le projet de STEP à Guerlédan

International

22. Pays Basque : menace d'extradition pour Aurore Martin
« Une opposition constructive »



23. Objecteurs de conscience en Israël

Un jour avec...

24-25.

Hervé Lossec

Pages culturelles

27. Livre et lecture en Bretagne

28. Livres

29. Livre du mois

30. Musiques de Celtie

31. Selaouit

Credit photo de couverture : Patrick O. Morvan / Le Peuple breton
Le Peuple breton paraît le premier jour ouvrable du mois.

Le Peuple breton - Rédaction : BP 1 - 29850 GOUESNOU

Votre courrier

Le Bref Été de l'anarchie

Voici vingt ans, le 14 février 1991, s'éteignait à Quimper, à l'âge de 90 ans, Émilienne Morin, qui fut la compagne du célèbre anarchiste espagnol et combattant antifranquiste Buenaventura Durruti (1896-1936), dont elle eut une fille, Colette, née en 1931, et qui vit aujourd'hui en Catalogne. Ils ne s'étaient jamais mariés. « Aller à la mairie, cela ne se faisait pas chez les anarchistes », dira Émilienne Morin.

Née en 1901 à Angers, où son père était responsable anarcho-sindicaliste dans le bâtiment, Émilienne rencontra Durruti le... 14 juillet 1927, dans une librairie anarchiste parisienne, et devint dès lors sa compagne, le suivant dans ses différents exils, notamment à Bruxelles. Après le putsch de Franco, en juillet 1936, Émilienne se retrouva avec son compagnon sur le front d'Aragon. Le 20 novembre 1936, Buenaventura trouva la mort en défendant Madrid. Émilienne restera en Espagne jusqu'en 1938, date à laquelle elle rentrera en France. Elle passa, en compagnie de sa fille, plus de vingt ans à Quimper, où elle décéda.

C'est toujours à Quimper qu'Émilienne Morin recevra en 1971 l'écrivain allemand Hans Magnus Enzensberger, l'auteur d'une biographie romancée de Durruti : *Le Bref Été de l'anarchie*, publiée par Gallimard en 1975 et republiée en 2010. « Avec Buenaventura j'ai eu de la chance, dira Émilienne à l'auteur bavarois. Il n'était pas aussi « macho » que les autres. Mais il savait aussi à qui il avait affaire ! »

Georges Cadou,
Quimper (29)

Chokran !

Merci beaucoup à l'UDB d'avoir manifesté avec nous à Rennes en janvier. Je suis breton et tunisien et je soutiens également les droits du peuple breton. Parce qu'on ne peut pas choisir entre son père et sa mère.

Adel,
Vitré (35)

Bretons, mais...

« Bretons MAIS... ouverts sur le monde », voilà le type de discours d'accueil régulièrement servi lors des inaugurations des festivals d'été par les élus locaux – et non des moindres – autorisés à causer dans le poste. Des discours perçus comme jovioux, gentiment paternalistes par des consommateurs se déplaçant en troupeaux grégaires. À ces consommateurs, on peut servir, sur un air de binioù, une soupe touristique-culturelle contenant un exotisme iodé, sauvage et authentiquement coloré par des costumes traditionnels.

Le fait de savoir d'où on vient, d'être bien dans sa peau, bien dans sa culture, compose pourtant le bagage minimum, le RISA culturel du citoyen du monde capable d'aller vers l'autre, vers l'universel. À « Bretons MAIS », je leur oppose « Bretons ET ». J'illustrerai mon propos par une anecdote dramatique, mais éclairante : l'année dernière, un couple morbihannais a dû se rendre en Amérique pour ensevelir sa fille, qui résidait à New York. Un parent, au fait de la vie culturelle bretonne, a eu le réflexe d'alerter l'association des Bretons de New York. Dans leur détresse, dans un pays dont ils ne connaissaient pas la langue, ce couple a bénéficié du soutien de Bretons chaleureux ET solidaires, disponibles ET formidablement efficaces.

Les autorisés d'antenne seraient bien avisés de réécrire leur discours ou tout simplement de laisser sonner les musiciens de la Bodadeg ar Sonerion.

Claude Jouanno,
Lorient

Vous avez raison, nous n'avons pas besoin de nous excuser d'être Bretons ! Comme le disent de nombreux militants, les Bretons sont assis sur un trésor de culture, mais ne s'en rendent pas compte. Il est urgent de guérir la société bretonne de son complexe d'infériorité. De quoi devrions-nous avoir honte ?



Merci à Maël Vérot pour ce dessin faisant écho au pacte électrique breton, que nous évoquions dans le dernier numéro.

Politique

La Tunisie s'offre sa deuxième indépendance

À l'instar de toutes les forces démocratiques dans le monde, le Congrès mondial amazigh (CMA) et la Fédération Régions et Peuples solidaires (R&P) se réjouissent de la chute du dictateur Ben Ali, ancien chef de toutes les dictatures, qui paraissent indéracinables mais qui finissent par tomber comme un château de cartes, pour peu que le peuple le décide.

Cependant, le départ d'un homme ne signifie pas nécessairement l'abolition du système. La vigilance doit rester vive afin d'éviter tout retour en arrière. Le peuple a payé trop cher sa « révolution de jasmin » pour courir le risque qu'elle lui soit confisquée.



L'UDB était présente aux rassemblements de soutien au peuple tunisien, comme ici à Rennes.

Les prochaines réformes institutionnelles et juridiques devront nécessairement prendre en considération la diversité culturelle et linguistique du pays et la future Constitution devra instamment reconnaître la composante amazighe autochtone et protéger ses droits historiques, politiques, culturels et linguistiques, conformément au droit international.

Les citoyens et les peuples expriment un besoin vital d'émancipation. Les pouvoirs sont instamment appelés à modifier profondément les structures étatiques et les pratiques de gouvernement dans le sens démocratique, s'ils veulent éviter aux pays des drames à répétition. L'Union européenne en particulier et les États qui la composent portent également une part de responsabilité dans le maintien des dictatures, en Afrique notamment. Ils doivent mettre un terme à la caution qu'ils accordent aux régimes totalitaires et prendre des mesures fortes de soutien aux initiatives et aux processus démocratiques.

Pour le CMA, Balkacem Lounés
Pour R&P, Gustave Allirou
Pour l'UDB, Pierre Fouard



Une opposition constructive

Lors de la session du mois de décembre du conseil régional de Bretagne administrée, consacrée pour partie aux orientations budgétaires, notre camarade Kristian Guyonvarc'h, intervenant au nom du groupe UDB-Autonomie et écologie, annonçait « des préconisations dans les semaines à venir » au sujet des priorités en matière d'investissement et aussi de la situation d'urgence de l'agriculture bretonne. En collaboration avec notre partenaire Europe Écologie a alors été entrepris un gros travail d'amendement en vue de la session budgétaire du mois de février, résumé dans un document intitulé « Transformation écologique et sociale : une plus grande autonomie pour faire de la Bretagne un laboratoire du changement ».

Nos propositions reposent sur un double constat de départ. Premièrement, la perte d'autonomie fiscale et les incertitudes qui entourent la réforme des collectivités ont amené les régions à adopter une stratégie de prudence en matière budgétaire depuis deux ans maintenant, alors même que les crises économique, sociale et environnementale exigent un renforcement de l'intervention publique pour répondre aux enjeux auxquels nous devons faire face. Deuxièmement, si la Bretagne est sous-dotée par rapport à la moyenne des régions (dotation d'État de 111,59 € par habitant contre 139,47 € en moyenne – budget par habitant de 355 € contre 444 €), les finances régionales sont saines et offrent des marges de manœuvre pour l'avenir.

Les possibilités budgétaires nouvelles sont de deux ordres : un recours raisonnable à l'emprunt, du fait d'un endettement faible, et la reorientation d'un certain nombre de dépenses inutiles, obsolètes ou injustifiées, comme par exemple les subventions à la Cooperl, aux hôtels 4 et 5-étoiles, l'aide au pôle automobile haut de gamme... en tout des dizaines de millions d'euro. Sans compter la taxe intérieure sur les produits pétroliers (TIPP), dont nous demandons qu'elle soit prioritairement utilisée à l'amélioration et à la modernisation du réseau ferroviaire régional, ce sont, avec le recours modéré à l'emprunt, sur quatre ans, 400 millions d'euro qui pourraient être mis au service de la solidarité, de la cohésion du territoire breton et du développement durable.

Les amendements présentés par les groupes UDB et EE portent sur sept priorités :

- le soutien à la conversion d'un modèle agricole qui réduit au désespoir tant d'agriculteurs,
- la lutte contre le chômage en favorisant le développement endogène et les filières créatrices des emplois de demain (habitat, énergie),
- l'amélioration de l'offre en matière de transports collectifs et de proximité,
- la lutte, économiquement et socialement nécessaire, contre la précarité énergétique,
- la mise en œuvre d'une politique maritime ambitieuse s'appuyant sur le port autonome de Nantes - Saint-Nazaire,
- la défense des droits de la jeunesse en Bretagne,
- le renforcement de la politique linguistique et culturelle.

Ces amendements sont présentés dans un esprit constructif et en fidélité par rapport à nos propres engagements. Du sort qui leur sera réservé dépendra notre vote.

Herri Goumelen,
président du groupe UDB



Iffig

— vient d'apprendre que la Marine nationale a passé un contrat avec la société privée V. Navy afin de former nos pompons rouges à la lutte contre le terrorisme, la piraterie et les narcotrafics ;

— se dit que les mercenaires sont de retour et qu'il ne manque plus que des « lettres de course » pour que le retour à l'Ancien Régime soit achevé dans le domaine militaire.

○

— a bien ri en apprenant que Stourm ar Brezhoneg avait repris du service le 29 décembre dernier en volant les panneaux d'entrée du village de Solesmes, dans la Sarthe, où le Premier ministre occupe toujours un siège de conseiller municipal ;

— se dit que, puisque SAB, fort justement, réclame une loi visant à préserver et promouvoir les langues régionales, la même opération à NeUILly-sur-Seine pourrait sans doute faire plus de *renoz* encore.

○

— s'est amusé également en lisant le montant du chèque en breton qui a fait tant parler de lui (voir page 32) et en remarquant qu'Ana Sôhier avait fait une petite erreur de transcription entre la somme en chiffres et celle en lettres, arnaquant Pôle emploi de dix centimes ;

— a appelé Ana, qui lui a promis de renvoyer un nouveau chèque mentionnant le montant exact ;

— félicite la jeune conseillère municipale rennaise de l'UDB pour avoir gagné cette bataille contre une administration !

○

— passe son bac cette année en Loire-Atlantique et vient d'apprendre que l'épreuve relative à l'option langue bretonne qu'il suit aura lieu fin mars, soit deux mois avant les autres matières !

— se demande comment poursuivre des études de breton avec si peu de cours et sans filière appropriée à l'université de Nantes.

Cantonaes 2011 :

Le mois dernier, *Le Peuple breton* présentait la stratégie de l'UDB pour les élections cantonales de mars 2011 sur les cinq départements bretons. Depuis, les choses se sont précisées. L'alliance entre l'UDB et Europe Écologie-Les Verts (EELV) s'est confirmée en Bretagne, sauf dans la Loire-Atlantique, où l'UDB présentera des candidatures de façon autonome. Dans les Côtes-d'Armor, l'accord de gauche avec le Parti socialiste est établi.

Les négociations cantonales de l'UDB se traduisent, en Bretagne administrée, par des candidatures sur la grande majorité des cantons renouvelables, soit en tant qu'UDB (soutenu par EELV), soit en soutien à un candidat EELV. Ces élections cantonales ne seront liées à une aucune autre élection, alors qu'en 2008 elles se tenaient le même jour que les élections municipales et qu'elles étaient couplées aux régionales en 2004. On peut donc légitimement penser que les électeurs seront difficiles à mobiliser.

Pour autant, c'est une occasion pour l'UDB de mettre en avant ses idées et d'aller à la rencontre des Bretonnes et des Bretons, notamment pour leur expliquer ce qui se trame derrière la réforme territoriale imaginée par Nicolas Sarkozy.

• **Loire-Atlantique.** Quatre candidatures UDB autonomes pour promouvoir la réunification administrative de la Bretagne, mais aussi défendre un projet global de développement, écologique et solidaire. Sur le canton de Saint-Nazaire-Est, Damien Perrotin a été désigné pour porter les idées de l'UDB. Sur celui de Vertou-Les Sorinières, Yann Quémé-

neur et sa suppléante Brigitte Géléoc ont déjà lancé leur campagne, de même qu'Hervé Carro, nouveau conseiller municipal UDB à Savenay, qui tient une permanence tous les mercredis. Sur le canton d'Ancoenis, Jean-Luc Pellerin nous promet une campagne dynamique, à l'image de son site de campagne.

• **Ille-et-Vilaine.** Il y aura des candidatures EELV ou UDB sur la plupart des cantons renouvelables. De son côté, l'UDB aura six candidats titulaires ou suppléants, sur les autres cantons elle soutiendra les candidats EELV. Sur le canton du Blouais, à Rennes, c'est Valérie Goussinet qui ira à la rencontre des électeurs, accompagnée de son suppléant Martin Siloret, d'EELV. Pierrick Brihaye, le responsable fédéral de l'UDB Ille-et-Vilaine, sera candidat à Combourg, tandis qu'à Béchère, Michel Génin fera campagne encore une fois. Enfin, sur le canton de Saint-Malo-Sud, Henri Gourmelin, conseiller régional de l'UDB, sera le suppléant de Laurence Le Guillerm, candidate d'EELV.



35. Sur le marché du Blouais, à Rennes, Valérie et son suppléant Martin.

• **Morbihan.** L'accord UDB-EELV permet d'envisager des candidat(e)s dans dix-sept cantons sur les vingt et un renouvelables, avec pour ambition de porter une voix différente au conseil général. Pour enfin battre la droite, il faudra faire vivre la diversité politique. L'UDB sera directement représentée dans huit cantons. À Gourin tout d'abord avec Yannick Quénéharvé, mais aussi à Locminé, avec Mickaël Le Bohac, à Pluvigner, avec Christophe Lacombe, conseiller municipal dans la commune. Sur le canton de Plomeur, ce sera un ticket UDB avec Xavier Burban comme

plus de 40 candidat(e)s UDB en lice



56. Françoise Ramel-Flageul sera candidate sur le canton de Pontivy.

titulaire et Mireille Le Liboux comme suppléante. Sur le canton de Sarzeau, Didier Goupil, agriculteur bio, sera à nouveau le candidat de l'UDB. Celui de Quiberon sera représenté par Hubert Ulvé. Sur le canton de Lanester, Jean-Jacques Vally, élu municipal de Lanester et sympathisant UDB, briguera le poste de Thérèse Thiéry, maire de Lanester. Enfin, à Pontivy, Françoise Ramel-Flageul, conseillère municipale UDB, sera en lice, avec comme suppléant Serge Brielle, d'EELV.

À l'heure où la parité n'est pas toujours aisée à appliquer, dans le pays de Pontivy, les élus de l'UDB sont uniquement des femmes : Martine Auffret à Cléguerec et Françoise Ramel-Flageul à Pontivy. Cette dernière consacre une partie de son temps à sensibiliser, à l'échelle nationale, élus, techniciens et acteurs locaux à la démarche Agenda 21 de la culture. « Vivre en centre Bretagne a été pour moi un choix de vie, rappelle cette enseignante en lycée agricole. C'est en centre Bretagne que j'ai découvert les dynamiques collectives, la richesse du milieu associatif, la spécificité des terroirs, et l'assurance que nos atouts peuvent compenser les difficultés inhérentes à des choix de développement pensés en dehors de la Bretagne. »

• **Finistère.** La plupart des vingt-huit cantons renouvelables disposeront d'un UDB ou d'un EELV. Les discussions se poursuivent sur plusieurs cantons, la liste ci-dessous n'est donc pas exhaustive et il est probable que l'UDB ait des candidats supplémentaires dans les semaines qui viennent.

Sur le canton de Carhaix, Peggy Le Bihan sera candidate et son suppléant sera Iffig Rémond, ancien maire UDB de Saint-Hermin. À Pleyben, Maryse Le

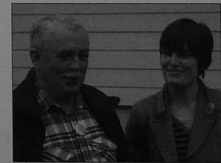
Floch, qui habite Lothey, sera la suppléante de Patrig Goanmig, d'EELV. Sur le canton de Pont-Croix, Yves Vaillant, adjoint au maire de Pont-Croix, portera les couleurs de l'UDB. On peut regretter sur ce canton une candidature concurrente d'EELV. Le canton de Brest-Gouesnou propose un duo Anne-Marie Kervenn, adjointe UDB au maire de Brest, et Kristian Guyonvarc'h, conseiller régional. Fragan Valentin Lermen mènera sa campagne à Kerichen (Brest) accompagné d'une suppléante EELV, Giselle Citharel. Toujours à Brest, le canton de Saint-Marc verra notre camarade Pierre Fouré suppléant de Nathalie Chaline. Sur le canton de Rospenden, Jean-Michel Le Naour sera titulaire de Sylvie Le Du, militante UDB.



22. Fañch Rebourts et Marie Kerbaul pour Plouha.

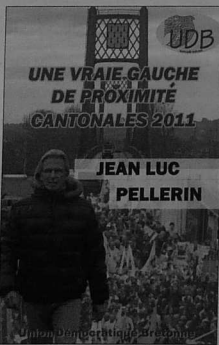
sur le canton de Plouagat. À La Roche-Derrien, Serge Jahan représentera l'UDB. Serge habite Prat, l'une des communes du canton, sa suppléante sera Carine Hue, d'EELV. Pour Rostrenen, Patris Meallier sera le suppléant de Marie-Jeanne Tempelier, d'EELV. Sur le canton de Mael-Carhaix, Hervé Le Gall aura pour suppléante Sylvie Gourdon, candidate d'ouverture et présidente de l'association « Sous le vent, les pieds sur terre », qui lutte contre le projet de maternité porcine de Tadrivran. Simon Oizel, jeune militant de 21 ans, se lance pour la première fois dans la bataille électorale à Moncontour. Sur le canton de Plouha, Fañch Rebourts, adjoint UDB au maire de Lanlou, aura pour suppléante Marie Kerbaul, une militante de Lanleff. Sur celui de Paimpol, Françoise Antoine, de l'UDB, sera la suppléante de Jacques Mangold, maire de Plouzac. Sur le canton de Saint-Brieuc-Nord, Marie-Hélène Goanvic, élue municipale UDB de Saint-Brieuc, sera la suppléante de Marc Bovin, d'EELV.

Robert Pédron, chargé des élections à l'UDB



29. Peggy Le Bihan et Iffig Rémond, ticket gagnant à Carhaix.

• **Côtes-d'Armor.** L'alliance UDB-EELV présentera des candidats au premier tour sur une vingtaine des vingt-six cantons renouvelables. L'UDB aura des candidats sur huit de ces cantons et Gwendal Rioual, 27 ans, sera le candidat unique de l'UDB, d'EELV et du PS



44. L'affiche de campagne de Jean-Luc Pellerin à Ancenis.

Bulletin d'adhésion

Rejoignez l'UDB !

Prénom _____

Nom _____

Adresse _____

À adresser à : UDB 9 rue Pasteur-Duclos - 22300 Saint-Brieuc - avec un chèque de 30 € minimum

Le bureau politique de l'UDB se renouvelle

Le bureau politique de l'UDB compte 27 membres. Les adhérents présents au congrès de Ploemeur, en novembre dernier, ont élu 14 représentants du parti auquel s'est ajouté le responsable des Jeunes, élu par ses camarades. Les 12 autres membres ont été désignés par leur fédération, à raison d'un responsable de fédération et d'un second représentant. Voici un tour d'horizon des anciens et nouveaux venus.

Les responsables restent...

Première à se réunir, la fédération de Loire-Atlantique a reconduit Pierre Even à son poste de responsable. Pierre Even est élu à Nantes. Côte Finistère, les militants ont désigné leur responsable très tôt, puisqu'il s'agit à nouveau de Bernard Le Mao, contrôleur du travail. La fédération du Morbihan, dont les progrès sont visibles en terme d'effectifs, a renouvelé sa confiance à Yannick Quénéhervé, ouvrier pré-retraité de la SBFM. Enfin, les deux fédérations des Côtes-d'Armor, Trégor-Goëlo et Rance-Penthièvre, ont désigné Pierre Morvan, élu d'opposition à Paimpol, et Benoît Montagne, préparateur en pharmacie.

... les seconds représentants changent !

Aux côtés de Pierre Even, le jeune Morgan Perhen, qui habite à Saint-Sébastien-sur-Loire et enseigne le breton. La féminisation est assurée (tout de même) par la fédération du Finistère, qui propose comme seconde représentante Florence Dhervé, une jeune femme du Kreizh-Breizh. Dans le Morbihan, c'est Tangi Cheval qui assurera ce rôle. Tangi travaille dans le domaine de l'aménagement du territoire pour une communauté de communes. L'Ille-et-Vilaine met en avant un nouveau venu, à savoir Fabrice D., ingénieur environnement. Pour le Trégor-Goëlo, Dominique Le Roux remplace Dominique L'haout. Dominique est brasseur à Lannion et habite Plouguivel. Seule la fédération Rance-Penthièvre a renouvelé son bureau à l'identique. Le jeune Arnaud Thominaux siègera donc à nouveau au bureau politique.

Michel Génin

AG fructueuse pour les Jeunes de l'UDB

L'élection du responsable ayant été faite durant le congrès de Ploemeur en novembre dernier, il restait à élire un bureau ainsi que des responsables de commissions. Pour ce faire, l'ancien bureau a convoqué une assemblée générale samedi 15 janvier. D'autres projets étaient également au programme.

Un bureau restreint

Par souci de réactivité, les jeunes présents ont décidé d'élire un bureau restreint tout en précisant bien que tous les sujets de fond seraient, comme jusqu'à présent, débattus sur les listes internes. Ce bureau est constitué de Julien Le Bor, le responsable et membre du bureau politique, de Gael Briand, pour les relations avec *Le Peuple breton*, de Peggy Le Bihan, en tant que responsable des affaires internationales, et de Gwendal Rioual, le responsable sortant, en tant que secré-



les cantonales, auxquels plusieurs d'entre eux participèrent en mars prochain, puis la manifestation du 18 juin à Nantes pour demander, soixante-dix ans après, le retour de notre département manquant. Une section Jeunes s'est d'ailleurs constituée à Nantes, de même qu'à Paris. D'ici là, une réflexion de fond sera menée par l'équipe de l'UDB afin de répondre au calendrier du conseil régional, qui organisera en juin un débat sur la jeunesse. Enfin, quelques minutes ont été consacrées à un projet fédérateur, qui aurait lieu après l'été. L'agenda surchargé ne permet pas, en effet, de reproduire les deux éditions du Tro Breizh et les militants penchent plutôt pour l'organisation d'un concert promouvant l'autonomie.

En soirée, les jeunes ont manifesté aux côtés des Tunisiens pour soutenir la révolution de jasmin.

Julien Le Bor,
responsable des Jeunes de l'UDB

taire. À ce bureau s'ajoute un certain nombre de commissions, dont une commission Langue bretonne (traductions, actions), animée par Tristan Loarer, et une autre Vie étudiante, dont s'occupera Victor Gallou.

Du travail par-dessus la tête

Les jeunes militants du parti ont par la suite donné libre cours à leurs idées pour l'année 2011. Avec, pour commencer,

PTZ + : vraiment un plus pour les ménages ?

La loi de finance du 23 décembre 2010 a introduit le « PTZ + » (prêt à taux zéro plus). Les dispositifs en vigueur jusqu'au 31 décembre étaient en effet jugés trop nombreux, complexes et surtout trop coûteux. Le point sur cette réforme et sur ses conséquences en Bretagne.

« Ma République est celle où chacun pourra accéder à la propriété de son logement. Il faut permettre aux classes moyennes, à la France qui travaille d'accéder à la propriété [...] parce que lorsque l'on a accédé à la propriété on respecte son immeuble, son quartier [...] et donc les autres [...] ». Cette citation de janvier 2007 de Nicolas Sarkozy constitue le préambule de la réforme du nouveau prêt à 0 %, présentée le 14 septembre dernier.

Une page se tourne

Par rapport à l'ancienne version du prêt à taux zéro, certaines mesures d'aides à l'accession disparaissent, comme le « pass foncier », l'accession aidée collective, le doublement du prêt à taux zéro (supprimé dès le 1^{er} juillet 2010) ainsi que les diverses majorations pour les bâtiments basse consommation (BBC) et le prêt à taux zéro majoré sous conditions. Ces mesures existaient exclusivement dans le secteur du neuf ont pourtant été de réels leviers permettant, grâce à des aides importantes (subventions des collectivités locales et/ou territoriales, différé de paiement du foncier, prix au mètre carré plafonné...), aux familles les plus modestes de se loger dans des conditions respectant des normes d'habitabilité pour des mensualités proches d'un loyer.

Une page est donc tournée. Le PTZ + est né, avec des critères nouveaux de montant et de durée de rembourse-

ment reposant sur la zone d'achat, le type de logement (neuf ou ancien), sa performance énergétique et le rapport revenu/coefficient familial déterminant la durée de remboursement de ce prêt.

Que le revenu d'un ménage soit de 1 000 ou 10 000 €/mois, celui-ci peut bénéficier du prêt à taux zéro, pourvu qu'il soit « primoaccédant », c'est-à-dire qu'il n'ait pas été propriétaire de sa résidence principale durant les deux dernières années.

Le prêt à 0 % a été renforcé sur Paris et les grandes métropoles (la « zone A ») afin de répondre à la pression foncière (prix du logement au mètre carré), mais est-ce la seule réponse possible ? Réfléchir à une régulation du marché de l'immobilier, à l'achat comme au locatif, en limitant la spéculation et le prix du foncier, par exemple, est une piste à explorer.

8 000 € d'aides en moins

A contrario, dans le secteur du logement neuf, la zone C, prépondérante en Bretagne, est la plus défavorisée par cette réforme : en moyenne, c'est une perte d'environ 8 000 € d'aides. Et, toutes zones confondues, en Bretagne, les ménages les plus touchés sont les célibataires et couples sans enfant (voire avec un enfant) aux revenus les plus modestes. Les durées de remboursement et les différés ont été diminués, principalement pour les ménages dont le coefficient familial est faible. Pour preuve, les premières si-

La location durable au Pays Basque



Au Pays Basque, une association appelée Etxalde propose des solutions alternatives qui s'inscrivent dans une réelle démarche sociale respectueuse du développement durable. Son ambition est de construire un parc locatif durable d'une dizaine d'appartements d'ici 2012 en utilisant le principe de la souscription. Etxalde réalise des travaux de rénovation et d'isolation permettant d'économiser l'énergie. Elle ne revend pas les biens, ne tire aucun bénéfice et garantit aux locataires un logement à loyer modéré. Ces logements ont un caractère social et solidaire et sont prioritairement attribués à des ménages relevant de conditions particulières (barèmes de ressources, cotisation 1% patronal...). Peut-être un axe de réflexion à creuser en Bretagne ?

1. Plus d'infos sur : www.etxalde.org.



mulations d'emprunt effectuées montrent que la mise en place du montant majoré pour BBC en zone B1 s'avère souvent difficile voire impossible à intégrer dans le financement global. On peut alors s'interroger sur l'intérêt d'un système proposant un prêt à taux zéro d'un montant alléchant si certains ménages ne peuvent finalement l'utiliser.

En revanche, pour l'acquisition d'un logement ancien dont la performance énergétique sera diagnostiquée entre A et D, le montant du prêt à 0 % sera bien supérieur à l'actuel, allant de 7 750 à 27 750 € selon la zone et le nombre de personnes composant le ménage.

70 % de propriétaires : pour quoi, pour qui ?

Le manque de recul ne nous permet pas actuellement de tirer toutes les conclusions. Cependant, on peut tout de même s'interroger sur la pertinence d'une telle réforme, destinée à augmenter le taux de propriétaires pour le faire passer de 58 % actuellement à 70 %, si ce n'est le but principal de réduire des dépenses de construction et de gestion de logements sociaux type HLM ou autres.

L'objectif annoncé devrait compter 380 000 bénéficiaires tandis que le dispositif actuel n'en touchait que 200 000 à 250 000. Mais parmi ces 380 000, quelle sera la proportion de ménages aux revenus les plus modestes ? Enfin, la solution du logement passe-t-elle obligatoirement par l'acquisition de son habitation principale ?

Valérie Coussinet

Économie



Les huîtres vont-elles disparaître des étalages ?

Les années noires de

Pour la troisième année consécutive, les 640 exploitants ostréicoles de Bretagne ont connu une catastrophe, qui les met chaque jour un peu plus en danger. Biologiquement, le problème est complexe, et nombre de conchyliculteurs reprochent à l'Ifremer de n'avoir su apporter jusqu'à présent de réponses satisfaisantes. Du point de vue économique, la Région n'a pas tardé à aider la filière, mais dans la limite de ses ressources ; quant à l'État, il a réagi tardivement et insuffisamment, faute de saisir l'importance des enjeux...

méthodes de production (l'approvisionnement par les écloséries plutôt que dans le milieu naturel, les densités excessives dans les poches, l'homogénéisation des tailles qui fragilisent les coquillages).

Des recherches infructueuses

Comme il faut attendre deux ou trois ans pour produire une huître et que l'épidémie a débuté en 2008, on estime que les ostréiculteurs n'auront pratiquement plus rien à vendre d'ici à 2013. Avant la crise, la production bretonne (37 % de celle de l'Hexagone) était de 48 000 tonnes. Elle pourrait ne pas dépasser 29 000 t en 2011 et 18 000 t en 2012. Le retour à des stocks normaux n'est envisagé qu'en 2016 ou en 2017 si la question est réglée aujourd'hui. Ce qui est loin d'être acquis.

Les nouvelles huîtres sélectionnées génétiquement par l'Ifremer (naissances

« R » et autres triploïdes stériles), sur lesquelles on pensait s'appuyer pour sortir de ce gouffre, se révèlent pratiquement aussi sensibles que les précédentes aux agents infectieux. Cette situation révolte bon nombre de conchyliculteurs, qui reprochent à l'Ifremer d'avoir privilégié l'approche génétique plutôt que de s'atteler à trouver dans le monde des huîtres naturelles capables de résister au virus.

Les entreprises en grande difficulté

Dans le même temps, les charges qui pèsent sur les entreprises bretonnes continuent, elles, de s'accumuler, impactant l'emploi : le recrutement de saisonniers s'est réduit, des CDD n'ont pas été renouvelés, le chômage partiel et les licenciements pointent. Une réduction de 40 à 50 % des emplois est attendue pour 2011. Beaucoup d'exploitants eux-mêmes, désespérés ou pris à la gorge,

l'ostréiculture bretonne

abandonnent. On estime que le tiers ou la moitié d'entre eux pourraient disparaître d'ici trois ans, puisque 50 % des entreprises se disent en situation financière « fragile » et 45 % en situation « difficile ou très difficile ».

Avec quelque 3 000 équivalents temps plein, trois fois plus si l'on prend en compte les emplois indirects, c'est un pan entier de l'économie de notre littoral qui menace de s'effondrer.

Réaction tardive du gouvernement

Au cours de cette période, le gouvernement n'a à aucun moment pris la mesure de la gravité du problème, ne sortant de son laxisme coupable qu'à l'été dernier, avec ses Assises de la conchyliculture. Le ministre de l'Agriculture a pris à cette occasion dix engagements techniques (conception d'un programme de sélection génétique en vue d'un repeuplement, réduction des délais de rendu des résultats des tests de surveillance sanitaire, création d'un groupe de suivi des mesures...) et a rappelé avoir débloqué une enveloppe de 85 millions d'euro pour 2008 et 2009 (le principe d'une indemnisation est reconduit pour 2010). Cette contribution, qui ne correspond qu'à 10 000 euro par an et par exploitation, ne suffit pas à payer les taxes, les cotisations, à rembourser les emprunts ou tout simplement à faire face à des dépenses d'exploitation en constante progression du fait d'une réglementation, en particulier sanitaire, de plus en plus stricte.

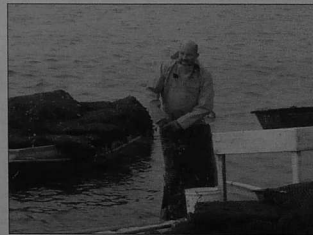
Les autres aides d'État (mobilisation du fonds national de garantie des calamités agricoles, du fonds d'allègements des charges ou l'exonération des redevances domaniales et les prêts bonifiés), qui visent à compenser le fait que les ostréiculteurs n'ont pas accès à des systèmes d'assurances privées pour les pertes de revenus liées au cheptel, ne couvrent pas non plus les pertes.

Un besoin de mesures supplémentaires

Les professionnels, victimes et non responsables du réchauffement climatique, de la pollution des bassins versants ou des

recherches génétiques, espéraient plus de soutien. Le comité de survie de l'ostréiculture, constitué au début de la crise, demandait par exemple, pour ceux qui désirent continuer leur activité, une expertise réelle du milieu, de façon à répartir sur des bases saines, et un véritable effort de Paris pour améliorer la qualité de l'écosystème avec en particulier une lutte efficace contre les pollutions marines.

Un engagement financier puissant et sur le long terme (jusqu'au retour à l'équilibre des exploitations) était également souhaité. Son montant devrait être au moins trois fois plus élevé que celui annoncé. Il aurait enfin fallu réfléchir



Entreprise ostréicole de la famille Ezanno, à Belz.

aux activités complémentaires que les ostréiculteurs pourraient exercer sans perte de droits ou, sur le modèle agricole, à la mise en jachère subventionnée de certains bassins.

Ils attendaient aussi de l'État qu'il accompagne leurs collègues qui ne peuvent ou ne souhaitent plus continuer en prenant en charge les reconversions mais aussi tout ou partie de l'annulation des dettes des exploitations concernées et la remise en état obligatoire du domaine public maritime, en plus d'une prime à la casse pour les embarcations devenues invendables.

L'appui de la Région

Pour suppléer aux absences du gouvernement, la Région s'est engagée concrètement et moralement aux côtés des ostréiculteurs dès que ces derniers, en 2008, ont fait appel à elle. En plus des

dispositifs d'aide inscrits dans le plan régional pêche et aquaculture, un plan de relance de la conchyliculture a défini différentes mesures d'accompagnement qui ne peuvent cependant s'inscrire que dans ses champs de compétence (formation, développement économique) et dans la limite des ressources réduites dont elle dispose. Elle a ainsi proposé un appui financier aux entreprises (participation au réinvestissement, à la restructuration des dettes ou à des audits), un soutien aux salariés en chômage partiel avec maintien d'un revenu et accès à un plan de formation, une participation aux recherches sur la mortalité et les pratiques...

L'effort, reconductible, a été de 2,8 millions d'euro pour les deux premières années.

L'établissement public foncier de Bretagne aidera pour sa part les communes à préserver leur littoral conchylicole, en particulier les bâtiments et équipements viabilisés qui, en cas de fermeture d'exploitation, pourraient attirer (lorsqu'ils sont sur le domaine privé) les spéculateurs immobiliers pour des opérations d'urbanisme ou des équipements de loisirs.

La vraie mesure des enjeux

Cette crise appelle deux remarques. Elle impose d'abord de tout faire pour sauver une activité emblématique de la Bretagne, porteuse d'emplois et de savoir-faire. Il sera ensuite temps de réfléchir à l'amélioration des pratiques ou à l'intégration par les entreprises de la notion et des outils de gestion du risque. Elle montre ensuite que le pouvoir central a été incapable de réagir en temps et en heure (l'alerte avait pourtant été donnée dès l'apparition du virus dans la nature en 1995 !) et à la mesure d'un enjeu qu'il n'a pas su ou pas voulu comprendre, sans doute parce qu'il ne s'est pas senti concerné (trop loin géographiquement et mentalement du littoral).

Les Bretons, peuple de la mer, qui ont eu très rapidement conscience de la gravité du problème, auraient pu y apporter des réponses rapides, fortes et durables si ce dossier, avec les moyens qui allaient avec, leur avait été confié. Une fois de plus, sur ce sujet comme sur d'autres, la nécessité d'une véritable autonomie apparaît au grand jour.

Patrick D. Morvan

LA BRETAGNE DE BREST À NANTES

MORBIHAN

Clapage au large de Groix : vers une deuxième enquête ?



Que faire des sédiments pollués de l'anse de la base des sous-marins de Lorient ?

Le clapage de plus de 155 000 m³ de sédiments pollués au large de Groix rencontre l'opposition de nombreuses associations, qui viennent d'obtenir de nouvelles expertises scientifiques. Encore une fois (cf. décharge de Plouray) se pose le problème de la gestion des déchets produit par l'activité humaine. Une gestion responsable par tous les acteurs de la rade de Lorient s'impose. Une approche régionale aussi, pour aider tous les ports confrontés à ce défi.

LOIRE-ATLANTIQUE

Défigurer Préfailles pour des électeurs saisonniers ?



Préfailles, dans le pays de Retz.

Avec ses 1 200 habitants – mais 1 253 électeurs inscrits –, Préfailles dispose aujourd'hui de 250 places de mouillage pour la plaisance. Depuis 1964, la pression s'accroît sur les Préfailles pour la création d'un nouveau port. Les projets se succèdent. Depuis 2003, c'est un projet plusieurs fois corrigé, porté par le maire radical de droite Jean-Luc Le Brigand, qui aiguise les appétits. Pour 30 millions d'euro, la capacité d'accueil passerait à 930 places, dont 600 sur pontons. Au nom de la modernité, des normes européennes, du commerce à venir, d'une centaine d'emplois espérés, et de... 2 000 demandes qui seraient en attente. De quoi alimenter le scepticisme croissant des Préfailles, qui ont déjà vu 300 000 € d'études partir au fond de l'eau.

Le collectif Gaspare s'invite aux vœux du maire

Au moment où le projet de centrale à gaz de Guipavas fait couler beaucoup d'encre, le collectif Gaspare a profité de la tenue des vœux de la municipalité guipavassienne pour rappeler son opposition à ce projet. Parmi eux se trouvaient des militants UDB. Dans le même temps, les élus UDB du conseil régional ont défendu le projet de station de transfert d'énergie par pompage (STEP) de Guerfédan à partir du lac existant d'une puissance de 700 MW (4 turbines de 175 MW chacune). Cet investissement contribuerait en outre à revitaliser économiquement le centre Bretagne.



Non à la centrale.

ILLE-ET-VILAINE

Soutien au Groupe d'actions non-violentes anti-nucléaires (GANVA)

Il y avait foule jeudi 13 janvier, à la cité judiciaire de Rennes, pour soutenir les sept militants de GANVA lors de leur procès. Durant quatre jours de 2007, ils avaient mené une occupation de pylônes d'une ligne très haute tension (THT) à Romagné, dans le pays de Fougères, afin de demander l'abrogation du décret permettant la construction du réacteur nucléaire EPR et la réalisation d'une étude sur les effets sanitaires des lignes THT. Depuis, aucune étude sanitaire officielle sur l'effet de ces lignes, mais par contre une politique nucléaire toujours aussi volontariste !



Beaucoup de jeunes lors du rassemblement de soutien auquel l'UDB a participé.

CÔTES-D'ARMOR

Quid du breton et du gallo dans le pays de Dinan ?

Dans une lettre ouverte, le responsable de la section de Dinan, le jeune Arnaud Thominaux, a demandé aux 80 maires du pays de Dinan s'ils comptaient signer la charte Ya d'ar brezhoneg ! « Nous avons remarqué que votre commune ne compte ni panneaux en breton, ni panneaux en gallo. Pour nous, ce constat est amer, car nous avons l'impression que notre territoire ne participe pas à la dynamique de réappropriation de nos cultures amorcée par la politique linguistique du conseil régional de Bretagne. »



Aucun panneau bilingue dans le pays de Dinan.

Social

Brest : les salariés de Compétence otages de prédateurs



Il y a une dizaine d'années, l'usine Compétence de Brest (ex-Jabil, ex-Alcatel, ex-Thomson, ex-Ericsson) comptait encore un millier de salariés. L'activité de Compétence repose actuellement à 80 % sur la production de centraux téléphoniques pour le compte d'Alcatel. Aujourd'hui, l'usine ne compte plus que 192 salariés démotivés, usés à force d'avoir été trompés après avoir misé sur la diversification et la qualité. Mais Nicole Camblan, déléguée CGT du personnel, garde sa combativité lorsqu'elle évoque les tromperies qui ont conduit la CGT de la métallurgie et le CE à saisir le tribunal de grande instance de Brest.

La quasi-disparition de l'activité électronique à Brest a entraîné cette entreprise historique de la capitale du Ponant de ventes en ventes et de plans sociaux en nouveaux plans sociaux. Rien que du classique, dans un contexte de délocalisations à tout va ? Pas tout à fait, quand même, sans considérer que, dans l'économie capitaliste, usines piratées et investisseurs-vooyons font partie d'un paysage auquel nous devrions nous habituer.

Nous avons déjà fait le point dans *Le Peuple breton* sur la vente de l'usine par Alcatel à Jabil, puis la délocalisation en Chine et en Europe de l'Est de la majorité des activités de Jabil. Depuis cette date, la situation n'a cessé de se dégrader.

Cédée en 2010 (après un vote favorable des salariés qui voyaient leur entreprise aller droit au dépôt de bilan) à un fonds d'invest-

tissement américain, Mercatech, Jabil est devenu Compétence. Et Compétence ex-Jabil attend toujours les investissements promis ! Mercatech est en fait un investisseur fantôme dont le siège est en Floride. Hors de toute procédure légale, un prêt de 60 millions d'euro de Jabil à Mercatech n'est jamais arrivé sur le compte de Compétence. Soupçonné d'avoir détourné 12 de 15 millions d'euro restant dans la trésorerie de Jabil (on sait maintenant qu'ils ont été déposés sur le compte d'une filiale aux îles Caïman), Mercatech n'en a pas moins racheté deux sites Jabil en Italie, sites qui ne tardent pas à être en difficulté eux aussi.

Investisseur fantôme

Pendant ce temps, Mercatech s'intéresse à l'énergie solaire, sollicite une banque italienne pour le financement en leasing d'investissements destinés à installer à Brest une ligne de fabrication de tuiles solaires, qui aurait dû être mise en place en décembre dernier.

Aujourd'hui, l'usine Compétence de Brest ne peut plus payer ses fournisseurs, il n'y a plus de matière première à entrer dans l'usine, la production a chuté à presque zéro, les commandes ne sont plus honorées – l'entreprise ne pouvant pas produire faute de composants, Alcatel a détourné la majorité de ses commandes vers la Chine, n'y a plus de rentrée d'argent et l'entreprise est au bord de la liquidation. Les salariés ont été provisionnés jusqu'en février, mais le personnel sans travail ne peut même pas se former au photovoltaïque, la production d'avenir promise, faute de matériel.

Le 19 janvier, le site de Brest a reçu la visite du directeur général européen, Nicola

Trombetti : il attendrait de l'argent de Mercatech et Jabil, qui seraient en négociation. « Arrangement de filons », lâche Roger Moennier, salarié CGT, dubitatif. Son collègue Thierry Millin hoche la tête : « On est pris en otage dans un monde mafieux ». Nicole Camblan constate l'absence de communication entre industriels et financiers : « Mais c'est clairement la finance qui domine... ». Si Trombetti obtient un chèque pour le 25, dernier délai, on peut espérer relancer les fournisseurs et démanteler le photovoltaïque, sinon... »

Alors, où en est Compétence aujourd'hui ? Pour le savoir, la direction de l'usine mène une procédure de conciliation auprès du tribunal de commerce afin d'éclaircir la situation financière, car il faudra trois millions d'euro pour démanteler la ligne de tuiles solaires.

« Nul ne pouvait ignorer la situation »

Quant au CE et à la CGT de la métallurgie, ils ont déposé au tribunal de grande instance de Brest une assignation à l'encontre des sociétés Compétence France SAS, Compétence France Holding, Jabil Circuit Belgique et Jabil Hollande, afin de faire constater que les informations fournies étaient mensongères. « Jabil ne pouvait pas ignorer l'importance de cette situation abusive », déclare Nicole Camblan. Le tribunal doit nous garantir l'application des engagements sociaux pris pour les salariés. Nous voulons aussi que ces entreprises soient condamnées pour ces faits. Nous irons jusqu'au bout. »

Anne-Marie Kervenn, adjointe au maire de Brest

Les adresses à utiliser



le parti d'une Bretagne autonome

Pour adhérer : UDB - 9, rue Pnol-Duclos - Saint-Brieuc
 Pour écrire : 9, rue Pnol-Duclos - 22000 Saint-Brieuc - udbcontact@udb-bzh.net
 Pour téléphoner : 02 96 61 48 63
 Site Internet : www.udb-bzh.net
 Pour contacter les élus régionaux : Groupe UDB - 13 C, rue Franz-Haller - 35700 Rennes cedex



14

Énergie

Une station de transfert d'énergie par pompage à Guerlédan

Lors du débat régional sur le pacte électrique breton, un ancien projet a refait surface : celui de la station de transfert d'énergie par pompage (STEP) de Guerlédan. Abandonné par EDF dans les années 70, ce projet trouve aujourd'hui, en réponse à la centrale électrique à gaz de Guipavas, un nouvel écho, que l'UDB relaye.

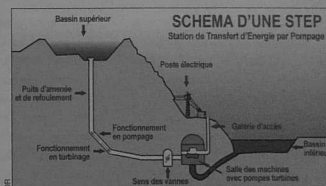
L'objectif de réduction de la dépendance énergétique bretonne se concrétiserait-il par l'importation de gaz d'Algérie ou de Russie? C'en est tout d'être certain. À l'inverse, le projet de STEP de Guerlédan, d'une puissance de 700 MW, permettrait de réduire les importations d'énergie de la Bretagne lors des quelques pics de consommation hivernaux.

Il s'agit d'une technique simple de stockage d'énergie : durant les heures creuses, l'électricité excédentaire (par nature non stockable) sert à pomper de l'eau jusqu'à un bassin situé en hauteur ; lors d'un pic de consommation, cette eau redescend et produit de l'électricité en actionnant des turbines.

L'énergie nécessaire au pompage pourrait soit être importée par des lignes non surchargées, soit être fournie par les moyens classiques de production – en attendant les renouvelables – de Bretagne (centrale de Cordemais à 113 km et usine marémotrice de la Rance à 85 km) pendant les heures creuses. En outre, ce projet coûterait sensiblement moins cher que la construction d'une centrale à gaz de 450 MW à Guipavas.

Simple et astucieux

La STEP constituerait des réserves avec de l'énergie électrique peu chère, le plus souvent bradée à nos partenaires européens durant les heures creuses, ce qui éviterait de la leur racheter à un prix exorbitant lors des pics de consommation quelques heures plus tard. L'installation de Guipavas, au



contraire, nécessite un investissement de 350 millions d'euro puis de consommer du gaz pour produire l'électricité manquante à ces heures de la journée, lorsque les consommateurs poussent les thermostats de leurs appareils de chauffage... électriques. Le comble de l'efficacité énergétique!

L'aménagement de pompage de Guerlédan a fait l'objet d'études préliminaires fin 1978 par EDF. Le projet comporte la construction d'un bassin supérieur du type « lac collinaire », à réaliser sur une hauteur relativement plate au nord de Guarel, d'un réseau de canalisations souterraines reliant le bassin supérieur au « lac » de Guerlédan et d'une usine hydroélectrique, également souterraine. Le barrage existant de Guerlédan crée une retenue de 50 000 000 m³. Cette retenue constituerait le bassin inférieur de la future STEP.

Un projet raisonné

Les contraintes environnementales sont de deux sortes : le bassin supérieur est implanté sur des terres agricoles, dont EDF est propriétaire depuis trente ans, et le marnage sur la retenue inférieure devra rester compatible avec l'utilisation touristique du site (baignade, sports nautiques, pêche, etc.).

Afin de maintenir ce marnage acceptable, la capacité du bassin supérieur serait limitée à 6 800 000 m³. La puissance de pompage à installer a été calculée pour un temps de pompage de 5 heures 20 minutes, correspondant à 4 heures de turbinage (phase de restitution d'énergie électrique).

La conception du bassin supérieur est basée sur le principe de la réutilisation des matériaux d'excavation pour l'élevation des digues. En l'absence de reconnaissance géologique, on a admis, au stade des études préliminaires, que la majeure partie du bassin supérieur nécessiterait un dérochement à l'explosif. Le corps des digues serait ensuite constitué d'un remblai homogène de matériaux rocheux.

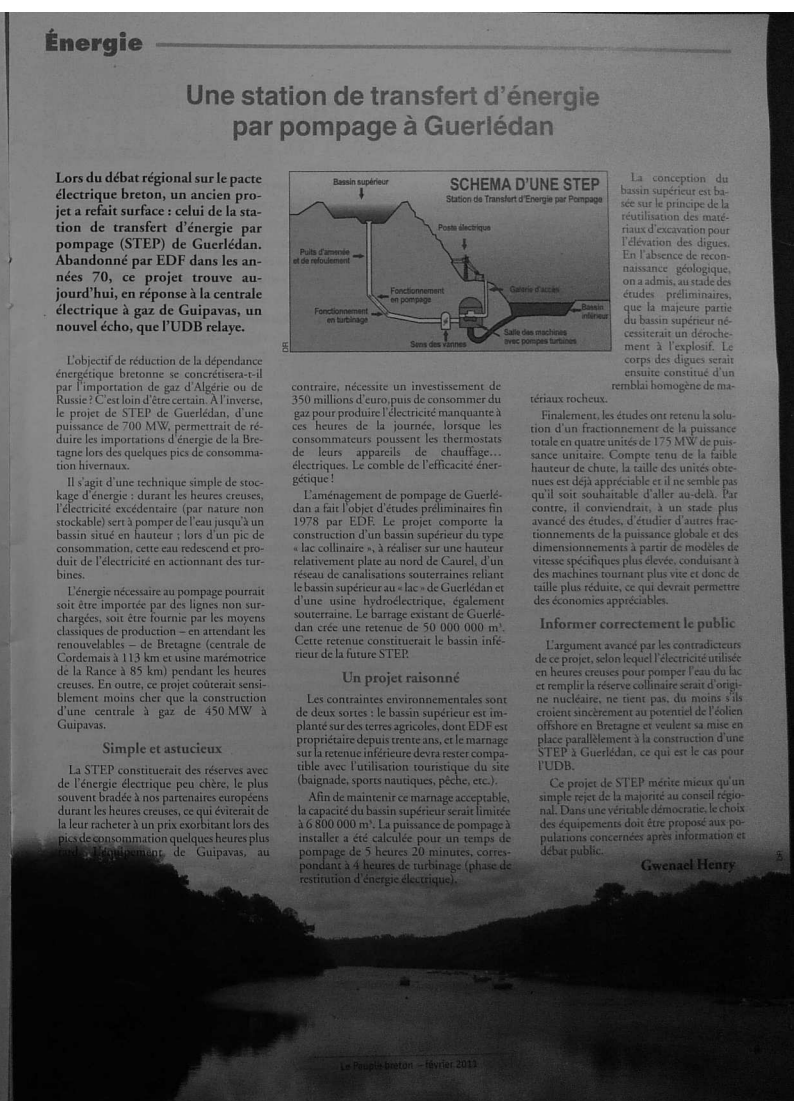
Enfin, les études ont retenu la solution d'un fractionnement de la puissance totale en quatre unités de 175 MW de puissance unitaire. Compte tenu de la faible hauteur de chute, la taille des unités obtenues est déjà appréciable et il ne semble pas qu'il soit souhaitable d'aller au-delà. Par contre, il conviendrait, à un stade plus avancé des études, d'étudier d'autres fractionnements de la puissance globale et des dimensionnements à partir de modèles de vitesse spécifiques plus élevés, conduisant à des machines tournant plus vite et donc de taille plus réduite, ce qui devrait permettre des économies appréciables.

Informez correctement le public

L'argument avancé par les contradicteurs de ce projet, selon lequel l'électricité utilisée en heures creuses pour pomper l'eau du lac et remplir la réserve collinaire serait d'origine nucléaire, ne tient pas, du moins s'ils croient sincèrement au potentiel de l'éolien offshore en Bretagne et veulent sa mise en place parallèlement à la construction d'une STEP à Guerlédan, ce qui est le cas pour l'UDB.

Ce projet de STEP mérite mieux qu'un simple rejet de la majorité au conseil régional. Dans une véritable démocratie, le choix des équipements doit être proposé aux populations concernées après information et débat public.

Gwenaél Henry



Résignez-vous !

LES TENANTS DE LA DROITE EXTRÊME qui gouverne la France aujourd'hui et la grande majorité des intellectuels qu'il nous reste après la disparition au cours de la dernière décennie de plusieurs figures remarquables du discours critique susurrent quotidiennement aux oreilles du citoyen souvent déjà assoupi la même petite musique lancinante : c'est l'air de la résignation, que tous nous fredonnent à l'unisson. Le chœur de la gauche, que l'on ne peut même plus nommer réformiste, et les solos opportunément promus par la médiocratie ronronnante accompagnent harmonieusement l'orchestre. Ce bel ensemble se trompe cependant quant à son audience réelle : si une partie du peuple semble attentive, bercée qu'elle est par les langueurs sirupeuses de la symphonie jouée par la « révolution conservatrice », l'autre partie du peuple est tristement engluée dans son désarroi duquel lui parviennent quelques sonorités généralement agaçantes. On a donc grand tort de prendre pour une écoute soutenue ce qui est un sentiment d'impuissance partagée par nombre de spectateurs désarçonnés par l'œuvre – de destruction massive – que les musiciens chevronnés prétendent donner pour le bien de tous.

À en croire les compositeurs et mélomanes du temps, nous serions condamnés à accepter certaines évolutions fatales et à les accélérer pour espérer résoudre les multiples crises qui frappent nos sociétés. Pour résoudre la crise écologique, il faut laisser les multinationales grossir encore et s'emparer du développement durable, dont le sort passe inéluctablement par le Marché totalisant. Pour résoudre la crise financière, faisons confiance au sens moral des banquiers renfloués par l'argent public pour qu'ils produisent enfin un capitalisme vertueux. Pour résoudre la crise sociale, comptons sur la générosité des nantis grâce (!) à laquelle ils sauront inventer les formes modernes de la bienfaisance à usage des démunis. Pour résoudre la crise politique, renforçons le maillage des réseaux de la communication décebrante et panoptique faisant ainsi vivre enfin pleinement l'idée que la politique n'est plus qu'une affaire d'image. Pour résoudre la crise identitaire, il suffit de ne plus laisser entrer « chez nous » tous ceux qui n'y sont pas officiellement invités et d'expulser ceux qui, tous comptes faits, n'étaient que tolérés à condition de se tenir bien.

Un dogme gouverne la volonté d'imposer à tous la résignation : le dieu Capitalisme est indépassable et pour durer il doit croître toujours. Une fois épuisées les réserves de pétrole conventionnel, il va dévorer d'autres entrailles de la Terre afin d'en extraire de quoi alimenter ses exigeants foyers. C'est le prix à payer pour Sa survie. La malbouffe industrielle et l'agriculture chimique provoquent l'explosion du nombre de cancers dans les pays riches et l'inversent déjà la courbe de l'espérance de vie aux États-Unis. C'est le prix à payer pour Sa survie. Chez l'oncle Sam, les 20 % des habitants les plus riches possèdent 84 % de la richesse tandis que les 40 % les plus pauvres n'en possèdent que... 0,5 %. Et l'Europe est sur ses traces. C'est le prix à payer pour Sa survie. Pour que l'hôpital et l'école deviennent rentables, ces lieux jusqu'ici protégés ne doivent plus être respectivement l'affaire des soignants et des professeurs mais celle des commerçants. C'est le prix à payer pour Sa survie. Tous ces dégâts collatéraux sont criminels, le résultat d'une fuite en avant mortifère, probablement consciente désormais. C'est le prix obligé du Progrès, nous serine-t-on.

Las ! Décrétons que tout cela est parfaitement idiot, d'une idiotie crasse même. Qu'il n'est pas dans l'intérêt de l'humanité de poursuivre sa route sur ce chemin somme toute si fragile. Que nous voulons une économie du partage en lieu et place de l'économie de la confiscation qui chaque jour gagne du terrain. Osons proclamer partout, comme le faisait « l'homme qui rit » de Victor Hugo, que « c'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches ». Ne nous laissons pas intimider par les laudateurs de la Croissance comme unique moyen de notre salut. Raillons ceux qui voient dans la surconsommation le maintien d'une identité digne que la destruction du lien social ne permet plus. Réclamons moins de biens mais plus de liens. Les défenseurs du vieux monde ont des armes ? Oui, et ils s'en servent quand ils ne s'en servent pas déjà. Nous en avons d'autres, et autrement plus convaincantes, à bien y réfléchir. Appelons encore La Boétie à notre rescousse : ils sont grands car nous sommes à genoux. Oui, indignons-nous ! Et marchons.

Yann Fiévet

POBL VREIZH

Graet eo bet un enklask' e 30 bro ar OCDE evit muzuliañ pegen eürus e vez ar vugale. Muzuliet ez eus bet traoù liesseurt evel tregantad ar vugale baour pe gant diouer a sikour evit deskiñ (na levrioù, na geriadur, nag urzhiaer er gêr), bugale dilojez pe lojet fall, efedusted an deskadurezh, yec'hed ha surentez. Etre an 10th hag ar 25th renk emañ bro-Frañs hervez ar rummadoù, e-kichen Rouantelezh-Unanet, warlerc'h Bro-Alamagn.

Ar broioù skouerius en enklask-mañ a zo Danmark, Suomi, Norvegia, Sveden, Izel-Vroioù hag Island. Pegen souezhus ! Broioù an Hanternoz an hini eo, hag a vez meneget alies evit o berzh er deskadurezh. Er broioù-se eo a-live ar gevredigezh ha politikerezhioù evit an ingaldead a vez renet.

Petra zo bet muzuliet en enklask ? Tregantad ar vugale baour er boblañs hollek, bugale lojet-fall (dreist-annezet eo ul lojez ma 'z eus muioù h a dud eget a bezhoù emañ), berzh er skol, plijadur ar skol, yec'hed ar vugale : bronnadur ar babigoù, vaksinerzh, boazioù e-keñver ar boued pe ar sport, emzalc'hioù risklus (butun, alkool, merc'hed yaouank dougrezed).

Petra c'hell ober ar gouarnamantou ?

Skoazell ar familioù hag ar gerent. Gwelliaat ar skolioù hag an tiez-pouligoù.

Gwelliaat al lojeri ha stourm a-enep an dilabour.

Perak eo plaset fall a-walc'h bro-Frañs ? Peseurt politikerezh 'vez graet e-keñver ar vugale ?

Degemer ar vugaligoù

Evit degemer ar vugaligoù eo bet aotreet ar magourzed da zwiall pevar bugel e-lec'h tri. Aes-tre e mod-mañ da vrasañ niver a vugale degemeret hep forañ arc'hant ar Stad. Met hag-en e vint degemeret gwelloc'h ?

Degemer ar vugale n'int ket tri bloaz c'hoazh er skol a zo war-zigresk ha n'eo ket octu gant ar reformoù a-vremañ : war-zigresk eo niver ar postoù-labour kelennerien er skol.

Er skol

Er skol kentañ derez emañ ar RASEDOù o vont da get, dre cheñchamant al lusk er skol (pevar devezh er

Bugaleaj eürus : tu zo d'ober gwelloc'h e bro-Frañs



Poblañs Tregouez (Kerne) talpet e porzh ar skol e miz Genver 2007 evit difenn ur post-labour war var da vezañ skarzhet gant an Ensellevr Akademiezh.

sizhun) ha digresk niver ar skolaerien. Penaos e vo gwellaet an traoù ma vez erlec'hiet ar c'helennered en ehanmamelezh gant stajidi oc'h en em stummañ ? E-kelt-se e vez goulennet digant ar skolaerien hag ar gelennerien dre vras heuliañ pep skollad en un doare hinennel ha kenlabourat en ur skipailh, e klasadoù niverusoc'h-niverusañ (nebutoc'h a bostoù-labour...).

En eil derez e vo kelennerien desketoc'h c'hoazh (ur master ganto e-lec'h un aotreegezh) met hep ur stummadur pedagogel deval. Ne vo ket mui a staj 8 eurvezh evel ma oa goude ar genstrivadeg, met ur staj leun-amzer, ar stummadurioù e-maez an amzer-skol evit kelennerien o stagan gant o labour (ha marteze beuzet en o labour).

El liseoù eo sammet ar re yaouank gant eurvezhoù labour start, gwask ar skol pouner war o divskoaz, dibosupi dezho ezteurel. Goulennet e vez diganto en em heñchañ war an dachenn vi-chereñ tro 13-14 vloaz, votñ da 18 vloaz, met nac'het e vez dezho ar gwir da ezteurel o alio, o soñjoù el lise. Warlerc'h ez eont e-barzh ar straedoù, er manifestadegoù.

Ar gevredigezh, ar skol hag ar gerent asambles

Penaos stabiataat ar familioù ha de-sevel ar vugale en un endro sokial hag ekonomikel ken bresk ? Ha rat e vo d'an dud labourat d'ar Sul er c'henwerzh evit e c'hounezfe marteze o fatromoù muioù h a arc'hant ? Piv a raio war-dro ar vugale hag ar grennarded,

ken a-bouez m'emañ rannañ prantadoù amzer vak ha sioul evit eskemm. N'ouzont ket petra zeulio al luskou er skol da vezañ, met gouzout a ran n'eus ket tu da cheñch lusk ar skol hep soñjal e luskou ar gevredigezh hag ar gerent.

Evit difenn ar vugale ez eus un den e bro-Frañs : Difenner ar vugale an hini eo. Kinnig a ra traoù evit gwellaat stad an 2 vilion a vugale baour, ar re yaouank lakaet en toull-bac'h, ar vugale estren o-unan. Met e 2009 e oa kinniget gant ar gouarnamant lemel ar post-se.

Penaos tenniñ ar pezh a ya en-dro ? Ne velan ket ar pezh a zo kinniget evit e vefe efedusoc'h an Deskadurezh, o heuliañ skouer ar broioù a ra berzh. Petra reont a c'hellfemp ober, ni ivez, evit e teufe a-benn an niver brasañ a vugale, en un aergelc'h plijus ha seder ? E bro-Frañs e vez dibabet ar re wellañ diwar-goust an niver brasañ a vugale.

Petra eo ar palioù da dizhañ evit ar rektorioù ? Prometet ez eus bet adc'hoproù d'ar rektored a zeulio a-benn da vrasañ niver a skolidi er c'hlasadoù, bihanaat niver a vugaligoù, a zaou vloaz er skol, bodañ ar skolioù bihan, sozañ ar stummadurioù er vakasoù. Youl-sevel ar gouarnamant en Deskadurezh a zo nemet lakaat da zigreskiñ niver a gelennerien.

Damaris Merlet

1. Kavout a rit ar studi a-bezh war lec'h henn an OCDE.

1,2... Tram!

Gouzout pep tra diwar-benn tramgarr tolpad-kêrioù Brest

→ An holl ditouroù war www.letram-brest.fr/chantier ur gartenn etreberiat evit heuliañ ar chanter deiz ha deiz !

→ deuit da zizoleiñ ar greizenn Info Tram ul lec'h evit kompren ar raktres hag e balioù
Digor eus ar Merc'her d'ar Gwener eus 10e da 12e30 hag eus 14e da 18e ha d'ar Sadorn eus 14e da 18e
→ Mont e-barzh frank

Eus an eil Brest d'eben...

diskouezadegoù hag ul lec'hienn Genrouedad evit kompren raktres an tramgarr hag an treuzfurmadurioù zo e tolpad-kêrioù Brest



darempred/titouroù
www.letram-brest.fr/chantier
kreizenn Info Tram
41, strada Siam
Tel. 02 98 00 09 20
infochantier@semtram.com



www.letram-brest.fr

An Houtsouled

Slavegerien ar menezier Karpat

Slavegerien chomet kevrinus o orin eo an Houtsouled. Dont a ra ganto rannyezhoù tost d'an ukraineg. Ur genel eus Boukovina eo, kroazhent an impalaeriezhoù aet da get. Dishañvel e vez o c'hustumoù diouzh re slavegerien all ar c'hornad, evel Rutened Moldavia, Kribennoù a oa bet lezet dezho da zifraostañ. Ne voe ket o mod bevañ doareet ouzho endro rust o menezier hep lakaat kenelioù an izeltirioù d'ober fae warno.



Un atant e Boukovina, gant an ti prenno.

Menegat e vez tud graet Houtsouled anezho en Ukraina adalek ar ^{xv}^{me} kantved. Ar perzhioù boutin a vez etre o c'hustumoù ha re ar Roumaned a laka etnologourien Roumania d'ober anezho diskenidi d'an Dased bet slavekaet goude ar ^{xviii}^{me} kantved. Evit etnologourien Ukraina e vefent, er c'hontrol, ar re ziwec'hañ bet miret ganto kustumoù Slaved an henved. Modoù politikel da gompren an traoù eo ar martezeadennoù-se moarvat. Kalz anvioù-lec'h romanek ha slavek a vez kichen-ha-kichen e bro an Houtsouled en he fadh. Kalz gerioù slavek a vez e rannyezhoù roumanek Boukovina ar Su ha Transilvania an Norz, ha kalz gerioù roumanek e rannyezhoù an Houtsouled, e re Ukraina zoken. Gant o mod astennik da sevel loened, an treuzmessa, e vefe bet lakaet roumanegerien ha slavegerien ar menezier da gejañ alies an eil re gant ar re all, ha merket e vefe bet o modoù bevañ hag o rannyezhoù gant an darempredoù-se.

Rouantelezh an Arzhed

Martezeadennoù all a c'hell bezañ graet diwar-benn orin an Houtsouled. Triadoù Rutened e oa diribinoù an norz eus ar menezier Karpat gwechall, ha triadoù Roumaned re ar su. Diskaret e oa bet ar vuhez-stroll er c'hornad-se gant aloubadeg ar Vongoled hag an Datared e-kerzh ^{xviii}^{me} kantved. Didud e chomas ul lodenn vras anezhañ betek an ^{xviii}^{me} kantved. Graet e voe anezhañ Rouantelezh an Arzhed war veur a gartenn zoken. Hervez ur c'helenner eus skol-veur Toronto, Robert Magocsi, ne vefe ket gwallgozh orin an dud a vez graet



Un dremmwel eus Boukovina.

anezho Houtsouled hiziv an deiz. Diskenidi kouerien ha mesaerien tec'het a-raok reuz ha freuz brozeelioù an ^{xviii}^{me} kantved e vefent hag o vevañ e veze brasoc'h an hentadoù repudi deuet eus Ukraina eget ar re deuet eus Roumania e voe trec'h ar mod kaozeal slavek kenetrezo. Gwir eo ne vez ket menegat an Houtsouled e Boukovina da vare priñselezh Moldavia, met anv a voe graet anezho muioc'h muioc'h en em astennas impalaeriezh Aostria-Hungaria er menezier Karpat e fin an ^{xviii}^{me} kantved. Broudet e vefent bet da drevadeniñ an douaroù-se pa oa aet re greñv kreskidigezh ar boblañs el lodenn eus Galisia a oa dindan veli Wien.

Ur genel rannet gant orjal dreinek

Dispartiet e oa bet an Houtsouled da heul an emglev kuzh etre Hitler ha Stalin diwar-benn an triadoù da aloubiñ hep soursial, evel-just, ouzho rouedadoù lec'hel ar vuhez-stroll. Lakaet e voe orjal dreinek a-hed an harzoù nevez e-korf un nozvezh ha lazhet kement den a glaske taliñ outi. Re

forc'hellek e voe goude-se an darempredoù etre renad komunour Roumania hag hini Moskov evit diskoulmañ kudenn ar familhoù divodet gant an darvoud. Un ugent mil a Houtsouled a vez e Roumania hiziv an deiz. Dek gwech muioc'h e vezont en Ukraina. Enebourien dispart e voe an Houtsouled d'an Nazied ha d'ar Soviedourien. Ur spered disu e chomas o hini. Daoust da-se n'eus ket bet dastumet un nerzh kreñv gant o spered kenel.

Bro ar skloturioù

Kemeret em boa perzh en ur gantreded e Boukovina Roumania betek harzoù Ukraina. Peulioù a lakae da gompren e oa anezho, lod a-liv gant banniel Ukraina, reoù all gant hini Roumania. Un tolead dindan goadeler ha pradeier e oa. A-strew e veze alies amezioù prenñ an atantou eno endra ma vevant bodet d'ober kêriaadennoù er c'hornadoù all eus Roumania hor boa treuzet betek-henn. Peurliesañ ne veze gwenedenn ebet da vont ganti. Evit mont pelloc'h gant e hent e ranked treuziñ pradeier a veze saout ha kezeg o peuriñ enno. Bevennet e vevant gant skloturioù prenñ. Treustou a veze da ziskenn pa dremenet eus an eil d'egile. Edo ar vroiz o falc'hat o foennou. Dastumet e vevant ganto e-barzh lochennoù savet e-kreiz o fradeier. Klevet e veze estregat taolioù ar morzholioù da zresañ ar filc'hier. Ur wech an amzer e teue betek enomp fraoñv keluskerioù. Falc'hazioù dre-dan a oa bet gant an Houtsouled ur mod divoutin da lidañ Pask. Kinklañ a ront vious gant tresadennoù bihan liesliv. Diskouezet e voe deomp gant ur vaouez hec'h ampartiz war an arz-se. Stummañ a ra tud all war he micher. Ober a ra war-dro stajoù warni en estrenvro alies hag aet e oa betek Breizh da gellenn zoken.

Paul ar Meur

Les Houtsoules, peuple slavophone des Carpates.

Du ha gwenn ha plas da lenn...

Ameli Penn-Koumoul - Labour ha dilabour (lodenn gentañ) gant Maguy Kerisit, embannet gant TES, 14 €.



Teveze levr avanturioù Ameli eo hemañ ha deket-hini distumad *Koad Glas* TES. Adkavout a reer ennañ perzhioù mat istorioù all Ameli. Livot mat eo buhez ar skola-jidi. Skola-jidi a-vremañ gant kudennoù a-vremañ. Amañ an dilabour. Koll a ra Herve, tad Ameli, e labour da heul « rakters ekonomikel » nevez an embregerezh ma labourer enni. Abaoe bloavezhioù. Evel hoaz eo eo kinniget brav al levr gant TES. Kontet mat eo ar istor. Klasel ha leun a vuhez eo ar yezh. Levrioù evit deskiñ gant plijadur eo re *Koad Glas*: kavout a reer a vare da vare poelladennoù evit sikour da « vones gwelloc'h gant an istor ». Ur rebechig : ur goullenn zo er bajenn 50 diwar-benn an dibab graet gant Maguy Kerisit evit treiñ ANPE (Ajañs Vroadel Evit al Labour), skrivet AVAL er bajenn 48. Kavout a reer goude AVEL (p. 71), logelloc'h hag arouezusoc'h pa weler stad an dilabour, met un tamm souezhus evit al lenner. Pa vo adembannet al levr e vo gwelloc'h reizhañ...

Ar Blouked pe Emsavadeg ar Bagaudoù gant Youenn Coïc troet gant Paskal Hervio, embannet gant An Añch'h, 8,50 €.



N'eo ket *Les Plouez* ul levr nevez, peogwir oa bet embannet e 1973 gant P.-J. Oswald hag adembannet e 2004 gant L'Harmattan. N'eo hemañ ket lennet anezhañ e'hoazh. Plijadur 'm eus bet o lenn an droidigezh e brezhoneg. Klasel hag set da lenn eo ar yezh. Souezhus eo an istor. Kontañ a ra un emsavadeg kouerien er Chab-Kaval e fin ar IVth kantved p'emañ impalerizh Roma war he zalarioù. Met n'eo nemet un digarezh evel ma lenner dindan titl

Resevet hon eus...

- ◆ Menez an Ene, gant Gao Xingjian (priz Nobel al lennegezh), troet diwar ar sinaeg gant Yann Varch Thorel, embannet gant Apogee.

ar romant. Un digarezh da gomz eus stourmou ar bezantad a-hed an istor, eus o darempredoù gant an urzh, an uhelidi, ar varc'hadourien, ar berc'hennet met ivez gant kerez, micherourien hag arizanted hag an darempredoù o deus kenetrezo.

Un digarezh eo ivez da brederiañ war implin an nerzh hag ar feulster en ur stourm ha war an doare ma c'hell kas memnoù brokour ar penn kentañ da zivizoù amsteriek pa n'int ket kontrol. Penaos bleinañ ur stourm ha staliañ kemmoù padus ? Kinniget eo an obereñ da veur a rummad tud vunut emsaver enep ar galloud er Vth-Vigintidenn etre ar Xth-hagan Xth kanved met ivez « *D'an hollstroladoù, amañ hag e lec'h all, hisiv ha warc'hoazh, a anvan Bagaudoù...* ». Ur romant plijus da lenn ha leun a zavez preder politikel.

Ar roue Marc'h a oa gantañ war e benn moue ha divskouarn o varc'h Morvarc'h, skrid gant Gwenole Larvol diwar ur pontadenn hengounel, tresadennoù gant Marianne Larvol, embannet gant TES, 15 €.



Ul levr a vent vras eo hemañ. Kinniget brav eo evel da gustum. Plijus ha fentus an tresadennoù a gaver ennañ. Kempennet brav eo bet ar gontadenn hengounel gant Gwenole Larvol, mesket gantañ meur a gontadenn 'm eus an. Evit brasañ plijadur al lenner hag ar selaouer. Rak kavout a reer gant al levr ur bladennig arc'hant gant mouezhioù ken bruder ha re Nolwenn Korbell ha Bob Simon. Klavout a reer ivez Katell Uguen, Gwenole Larvol, Maclan Joubin, ha Maryvonne Berthou ha sonerezh gant Soig Sibiril. Gwendal ha Loick Pollet. Plijus-iaer eo al levr evit ar yugale ha kavout a raio ar re vras danvez preder war ar feulster (kriz meurbet eo Marc'h), ar galloud (n'hell ket Marc'h bezañ lu dirak e suidi), ar reizhded (ater ar gontadenn ha penaos e vez kaset Marc'h kuit) hag ar vignoniezh ivez (darempred Marc'h gant e vras-lac'h). Prantadoù plijus evit bihan ha vras eta.

Herve Lannuzel

- ◆ Geriadur ar brezhoneg komzet, gant Bernard Chapalain, embannet gant An Añch'h.
- ◆ Mouezhoù Indlaned, embannet gant Emgleobreiz.

20

Pobl Vreizh - Chevret 2011



Brud nevez Treserien o vrezonega... Brezonegerien o tresa ?

Tud hag a vez tro da weled o labour alvez, anez gouzoud marteze plou int, eo a zigemer *Brud Nevez* ive en he niverenn 284 : an dreserien hag a labour a brezoneg pe war dachenn Vreiz. Doareoù lezeur o-deus an oll arzoerien-mañ : Owen Poho, Nono, Goutal, Maina Kernallegenn, Gwen Delalande, Malo Louarn, Anne Salaun... Daoust hag-eñ ne vefe ket an tresa en ostil dez ar henta evid rei da weled war eun dro an arz hag ar sonjoù diwar-benn ar gevredigezh ?

Eun degouez a-feson eo seurt doser evid kinnig maketenn nevez ar gelaouenn : modennoh atao, ezetoh evid biskoaz da lenn, ha puilhoh e'hoaz al lou e-barz, setu er fram 'vel zo dleet evid ar penadoù ! Ar re-mañ, just a-wal, zo danvez enno pelloc'h : lennit *An Diaoul ouz taol* gant Aziliz Bourges, a-raog ma yelo Kêr Lz d'ar strad, hag eun doare kontadenn gant Erwan Breñn diwar-benn ar 'n'Kornik er vro vask hag ar Fledadeg e Breiz, heb dizonjal mousfent An Herez gant Jean Le Clero de La Herverie.

Bet eo Mari Kermareg o weled pezh-c'hoari Teatr Piba *Eden Bouyabas*, hag en eur doulla kaoz gant ar gomediadenn er doare da hou-zoud gant Petra e vezont broudet, ha pere eo o raktresou. E lodenn ar helouei eo puilh aost al leoriou hag ar pladennoù nevez, ha kenderhel a ra beaj-vakañsoù Mikael Madeg er Belgjik... Bro ar bannou-treset, na petra 'ta !

Eul lodenn vad deuz *Brud Nevez* zo bet savet e memor Charlez ar Gall, goude ma vefe bet eul nevez 'zo da anaoñ : meur a boltrud nebeud anavezet deuz diazezer an tele brezoneg ha deuz e wreg Chanig.

Kaer gouzoud ive ez eus bremañ eur gwroutik en linenn war www.emgleobreiz.com : an oll embannadurioù a hellier prena war-eeun, ha paes an eun doare asur penn-da-benn, leoriou, enrolladurioù hag all. Bez' e hellier menez pellgarga niverennou *Brud Nevez* hini hag hini !

Evid kounañti da *Brud Nevez* : 4 ru Yves Collet 29200 Brest, pe 02 98 02 68 17 pe c'hoaz brud.nevez@wanadoo.fr.

J. Salaun

Histoire

Jules Verne, une certaine idée de l'interculturalisme

Depuis les années 70, dans le sillage irlandais, le renouveau des musiques celtiques, de la Bretagne à la Galice, structure une certaine forme d'interculturalisme. Les Bretons sont à l'avant-garde interculturaliste, manière plus ou moins consciente de détourner l'absence d'institutions nationales pour la Bretagne. Cet activisme breton vient de loin : il prend racine au XIX^e siècle dans le romantisme et le « Printemps des peuples » qui enflammèrent l'Europe en 1848, de la Pologne à l'Irlande. Avec sa plume, le Nantais Jules Verne s'essaya à l'interculturalisme en matière littéraire.

Jules Verne s'affirmait volontairement Breton, comme nous le rappelle cette citation publiée en 1894 dans *Mc Clure's Magazine* : « Nous les Bretons nous sommes un peuple de Clan. » La Bretagne est présente dans l'un de ses premiers romans, refusé par l'éditeur Hetzel, *Le Comte de Chantelaine*, qui se passe à l'époque de la chouannerie. Après cette déconvenue, son pays natal ne sera plus le cadre principal de ses romans, même si l'on retrouve dans son œuvre ultérieure des références aux paysages de Bretagne et nombre de personnages bretons.

Le Nantais ne développera pas un activisme littéraire au service de la cause bretonne, qui n'aurait pas cadré avec la ligne éditoriale de Hetzel, qui exerçait une censure forte sur le contenu de ses manuscrits, en n'hésitant pas à remanier certains d'entre eux. La place des Britanniques dans l'industrialisation de la capitale bretonne peut aussi expliquer l'attrance de Jules Verne pour le monde celtique insulaire.

La sensibilité celtique de notre Nantais s'inscrit avant tout dans une démarche politique, voire idéologique, où le fait d'être Breton, Ecossais ou Irlandais se vit comme une certaine façon de penser et d'appréhender le monde avec cette quête de l'absolu si chère aux peuples celtes à travers l'histoire. Les identités des pays celtiques sont avant tout civiques et spirituelles.

Ouverture planétaire

De fait, la Celtie a suscité beaucoup d'aventuriers voyageurs, qui, où qu'ils se trouvent, ont revendiqué leurs origines en allant à la rencontre des peuples. Son compère en écriture, Robert Louis Stevenson, est le cas typique du Celte aventurier, qui, fasciné par les îles du Pacifique et leurs peuples, va mourir aux Samoa en 1894, loin de son Ecosse natale. Dans ces îles merveilleuses, il a écrit des pages inoubliables sur sa chère Ecosse.

Le monde celtique et la mer sont au cœur de l'œuvre de Jules Verne. Les aventures des héros de la tradition arthurienne de la quête initiatique du Graal. L'ouverture planétaire du



Cette statue de Jules Verne, à Vigo, est l'œuvre de José Morais.

Jules Verne fait une description très fidèle de la Clyde et « de ses vastes docks destinés à la construction des navires en fer ». Dans *Les Enfants du capitaine Grant*, c'est le nationalisme écossais qui est revendiqué comme cadre politique, avec une approche typiquement vernienne de l'ouverture planétaire à travers la création d'une colonie écossaise quelque part dans le Pacifique, où la vieille Ecosse renaîtra.

De leur côté, les nationalistes irlandais considèrent Jules Verne comme un grand ami de l'Irlande avec *P'tit Bonhomme*, dont l'action se passe dans le monde ouvrier de Belfast et *Les Frères Kip*, où le Breton prend clairement fait et cause pour la verte Erin. Jules Verne n'oublie pas sa chère Bretagne, comme dans *Le Superbe Ornaque*, à travers les aventures de « deux Bretons, deux Nantais ». Dans ce roman d'aventure, tout nous rappelle l'esprit et le souffle de ses confrères écossais, Walter Scott et Robert Louis Stevenson, ainsi que l'esprit breton avec cette présence de la terre natale, cette soif d'aventures, de découverte de nouvelles contrées et de recherche d'absolu.

Imagination et esprit libertaire

Jules Verne s'inscrit dans la tradition littéraire celtique, avec le souffle de la littérature de voyage et d'aventure qui caractérise la littérature anglo-saxonne, qui doit tant aux auteurs écossais et irlandais. Quel autre espace géographique que l'espace maritime pouvait mieux permettre à Jules Verne de laisser vagabonder son imagination et son esprit volontiers libertaire, où allaient se rencontrer l'univers celte et des héros qui parcourent en tous sens mers et continents.

Cet article est un modeste hommage à Jean Chesneaux, spécialiste de Jules Verne et grand ami des Bretons, qui nous a quittés en 2007.

Hubert Chémereau

champ de vision vernien, pour reprendre l'expression de Jean Chesneaux (*Jules Verne, un regard sur le monde*, Bayard Éditions, 2001), n'est-elle pas aussi un trait commun aux peuples celtes ? La place centrale de l'île dans les romans de Jules Verne est une autre manifestation de cette imprégnation celtique. La toponymie vernienne est peuplée de noms à la résonance celtique. On n'est alors pas étonné de trouver autant de personnages celtes dans ses romans. Dans sa biographie *Yo, Julio Verne* (Planeta, 2005), l'écrivain espagnol Juan José Bantex ne compte pas moins de 119 personnages celtes dans 56 romans.

L'Ecosse, où il effectue son premier grand voyage, est une révélation et marque un nouveau départ littéraire. Dans *Le Rayon vert*, véritable guide de voyage à forte imprégnation cel-

tique, avec le souffle de la littérature de voyage et d'aventure qui caractérise la littérature anglo-saxonne, qui doit tant aux auteurs écossais et irlandais. Quel autre espace géographique que l'espace maritime pouvait mieux permettre à Jules Verne de laisser vagabonder son imagination et son esprit volontiers libertaire, où allaient se rencontrer l'univers celte et des héros qui parcourent en tous sens mers et continents.

Cet article est un modeste hommage à Jean Chesneaux, spécialiste de Jules Verne et grand ami des Bretons, qui nous a quittés en 2007.

Hubert Chémereau

1. Ce livre est la refonte de Jules Verne, une lecture politique, Maspéro, 1971.

D'Aurore à crépuscule

Aurore Martin à 31 ans, est née et vit au Pays Basque nord, milite depuis une dizaine d'années au parti socialiste et indépendantiste radical Batasuna. Elle aspire à la pleine souveraineté et à la réunification de son pays dans le cadre de l'Union européenne. Engagée dans un parti politique qui se présente de ce côté-ci de la frontière régulièrement aux élections en toute légalité, elle sera elle-même candidate aux élections cantonales de mars prochain. À ceci près qu'elle est menacée d'extradition...

Pour la deuxième fois en quelques mois, et malgré un premier refus de la justice, Aurore Martin se voit menacée d'être extradée de France pour des faits qui ne sont pas répréhensibles dans ce pays, comme de signer une tribune libre dans un quotidien, participer à une réunion interne de son parti, assister à des meetings, ou tenir une conférence de presse, et avoir été salariée de ce parti.

La communauté des citoyens du Pays Basque, toutes sensibilités confondues, s'est mobilisée pour dénoncer la dérive d'une mécanique répressive qui s'emballe. De nombreux élus ont déclaré être prêts à accueillir chez eux la jeune militante, plutôt que de la livrer au monde de Kafka.

Dérive sécuritaire

Ce mandat d'arrêt européen n'a été voté par aucun parlement, ni en France, ni en Espagne, et encore moins au Parlement européen. C'est par un simple accord-cadre pris au niveau des ministres de l'intérieur de l'Union européenne qu'en juin 2002, en pleine paranoïa sécuritaire dans la foulée des attentats du 11-Septembre, une quinzaine de ministres décident qu'on peut extradier en procédure accélérée, y compris leurs propres citoyens, vers un pays tiers qui en ferait la demande, pour des actes qui ne sont pas nécessairement des crimes ou des délits dans leur pays d'origine.

Initialement conçu pour lutter contre le grand banditisme ou le terrorisme, ce mandat est utilisé plusieurs fois par mois contre des militants basques qui ne sont pas nés « du bon côté de la

frontière ». Si l'intention est de trouver des raisons de faire détester l'Europe à ses propres habitants, il faut poursuivre dans cette voie.

Torture, lois d'exception...

Cette procédure s'inscrit dans la stratégie de harcèlement tous azimuts lancée du temps de la présidence de José María Aznar, et de quelques magistrats dévoués à sa cause, considérant qu'il ne fallait pas seulement juger les faits, mais aussi les appartenances supposées à des organisations ayant les mêmes objectifs politiques qu'ETA – à savoir l'indépendance et le socialisme, éléments qui en faisaient de toute évidence des complices objectifs. La doctrine se résumait ainsi : « Tout est ETA. »

Au nom de cette « loi », des milliers de personnes ont été arrêtées ces huit dernières années pour appartenance supposée à une « trame terroriste » : journalistes, avocats, syndicalistes, simples militants. Deux procès-fléaux

de torture, comme la suffocation, les coups et brûlures, tentatives de noyade ou simulation de viols. Ou le recours à des lois d'exception, qui permettent de garder des citoyens *Incommunicados*, isolés de tout avocat pendant dix jours, avant de les condamner à des décennies d'incarcération sur la foi de déclarations elles-mêmes obtenues sous la torture.

Le GAL de sinistre mémoire

Le 7 novembre 2010, un « socialiste » espagnol, ancien président du gouvernement, répondait à une interview, dans le journal *El País*. Felipe Gonzalez y reconnaissait implicitement l'opportunité qu'il avait eu de faire éliminer un seul attentat toute la direction d'ETA, et s'y interrogeait s'il avait eu raison, cette fois-là, d'y renoncer. Confirmant ainsi le propos qu'il avait eu sur une grande chaîne de télévision française un soir en prime time, en affirmant : « Le GAL, ce n'est pas nous, mais nous avons eu raison de le faire. »

Nul n'ignore depuis plus de vingt ans que les mercenaires du GAL ont été recrutés et appointés par des officiers de sécurité, des généraux de la Guardia civil et des gouverneurs civils et ministres de son propre gouvernement, pour assassiner vingt-cinq personnes sur le territoire de l'Etat français...

Il serait ironique qu'un magistrat français se pique de faire appliquer le mandat d'arrêt européen, pour que cet ancien chef de gouvernement vienne s'expliquer devant la justice française sur ses propos, autrement plus sérieux que ce que l'on reproche à la jeune Aurore Martin.

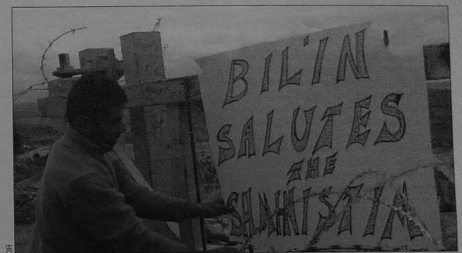
Cela permettrait peut-être à la jeunesse de ce pays de retrouver confiance dans des institutions démocratiques dans lesquelles elle a de nombreuses raisons de douter.

Vianney Cier

Note de la rédaction : Parallèlement, le 19 janvier dernier, la commission « Basque Friendship », ou siège le député européen François Alfonsi et qui œuvre, à Bruxelles, pour une résolution du conflit basque, se félicitait de l'annonce de cessez-le-feu permanent d'ETA.

Objecteurs de conscience en Israël

Ceux qui soutiennent Israël ne se rendent pas toujours compte de la diversité de la société israélienne, ni de l'existence en son sein de nombreuses organisations qui refusent la politique de conquête, de colonisation et d'oppression du gouvernement israélien. Ils font ainsi le jeu d'un gouvernement de droite et d'extrême droite au détriment des mouvements progressistes, pacifistes, anticolonialistes, certes minoritaires, mais qui préparent l'avenir. Parmi ceux qui œuvrent pour la paix, il y a les objecteurs de conscience.



Iyad Barmat, représentant du comité anti-mur de Biltan (en Palestine), rend hommage au courage des Shministim.

L'armée, une institution

L'armée joue un grand rôle en Israël. Une carrière dans l'armée précède souvent une carrière dans la vie politique ou dans les affaires. Le poids de l'armée est tel que l'on a pu dire qu'Israël n'est pas un Etat qui possède une armée, mais une armée qui possède un Etat. Le service militaire est obligatoire, d'une durée de trois ans pour les hommes et de deux ans pour les femmes. Tous effectuent chaque année une période de réserve, jusqu'à 45 ans pour les hommes et 24 ans pour les femmes.

Cependant, environ 25 % des Israéliens n'effectuent pas de service militaire : personnes réformées sur la base de critères physiques ou psychologiques, femmes juives orthodoxes exemptées après une déclaration devant un juge, hommes étudiant dans certaines écoles religieuses obtenant un sursis, voire une exemption. Les citoyens israéliens d'origine palestiniennes sont exemptés du service militaire (sauf les Druzes et les Circassiens). Dans une société où l'armée a une telle place, refuser d'y servir exige du courage.

Les refusniks

Les *refuzniks* sont ceux qui refusent de servir dans l'armée. L'objection de conscience pour des raisons religieuses ou philosophiques a toujours existé en Israël. Le refus de servir est devenu plus fréquent avec le maintien de l'occupation des territoires conquis en 1967. Le mouvement s'est amplifié après le début

de la deuxième *Intifada* en 2000, de la part d'officiers ou de soldats.

En janvier 2002, un appel de 83 réservistes, officiers et soldats déclarait : « Nous qui savons que les territoires occupés ne sont pas Israël et que toutes les colonies sont destinées à être supprimées, déclarons que nous ne continuerons pas à combattre au-delà de la ligne verte pour dominer, expulser, affamer et humilier tout un peuple. Nous déclarons que nous continuerons à servir l'Etat en toute occasion qui servira la défense de l'Etat d'Israël. L'occupation et la répression n'ont pas cet objectif. Et nous n'y participerons pas. »

À la fin de 2002, près de 500 officiers et soldats refusaient de servir dans les territoires occupés et des dizaines étaient emprisonnés. La répression était sévère : en janvier 2004, cinq objecteurs ayant déjà passé quatorze mois en prison étaient condamnés à un an de prison supplémentaire. Cela n'a pas empêché l'augmentation du nombre d'objecteurs de conscience pour des raisons politiques (1 500 à cette époque selon certains).

Le mouvement des *Shministim*

Ce sont des jeunes gens qui ont terminé douze années de scolarité, en âge d'entrer à l'université et de répondre à la conscription. Mais ils refusent de servir dans l'armée. Ce mouvement concernerait aujourd'hui 3 000 personnes. En

avril 1970, un groupe de *Shministim* faisait connaître au Premier ministre leurs réserves quant à l'occupation des territoires. Un nouveau groupe, en 1987, refusait de servir dans les territoires occupés. En 2001, 350 lycéens signaient une lettre dans le même sens.

En décembre 2009, 83 jeunes ont signé une lettre pour annoncer leur volonté de refuser de servir dans les forces armées israéliennes. Ils rejettent le terme officiel de Forces de défense israélienne, en considérant l'armée israélienne comme une armée d'agression. Ils écrivent notamment : « La politique de colonisation est raciste dans son principe. Au nom d'une idéologie messianique, elle a créé une réalité d'apartheid en Cisjordanie. » Ces jeunes de 18 ans, garçons et filles, sont condamnés à des peines de prison de quatre à cinq semaines, puis sont à nouveau convoqués et jugés. Certains ont été jugés six fois, beaucoup ont été emprisonnés trois ou quatre fois. Puis, une commission d'impartialité, qui examine les personnes présentant des troubles du comportement (ce n'est pas le cas des *Shministim*), les déclare inaptes et se débarrasse ainsi d'un problème gênant.

Ainsi, des jeunes refusant de faire leur service militaire sont punis, quand des soldats commettant des actions illégales dans les territoires occupés restent généralement impunis.

Yves Jardin



De gauche à droite : Jean-François Lefort, porte-parole d'Askatasuna, Aurore Martin, Xabi Larrañe et Jean-Claude Aguerre, porte-paroles de Batasuna en Iparakide.

avec des dizaines d'inculpés ont abouti à prononcer une relaxe générale, et des jugements sévères pour les magistrats et les parties civiles qui ont fait embastiller des femmes et des hommes de manière totalement arbitraire. On pense en particulier aux cas des journalistes du quotidien en basque *Egunakaria*, ou de l'association des élus, *Udabilta*.

Ces affaires ont été l'occasion de prendre conscience que, de l'autre côté de la frontière, des pratiques dignes de l'époque médiévale et de l'Inquisition espagnole sont en cours, tant dans les techniques d'interrogatoires, en recourant fréquemment à des méthodes

Hervé Lossec, bretonnant, auteur d'un best-seller

Pas facile de rencontrer Hervé Lossec par les temps qui courent. Je l'avais côtoyé au Festival du livre de Carhaix, au stand de Skol Vreizh. Son livre *Les Bretonnismes* venait de sortir. L'affluence nous a laissé peu de temps pour faire connaissance et échanger. Trois mois après, le petit livre est devenu un best-seller et Hervé Lossec une célébrité. Je le retrouve à « la Manu » de Morlaix, au siège des éditions Skol Vreizh. On a peu de temps : une équipe de TF1 va arriver pour l'interviewer et l'imprimeur morlaisien - l'Imprimerie de Bretagne - veut aussi fêter l'événement. Comment en est-on arrivé là ?

Sous-titré *Le français tel qu'on le parle en Bretagne*, le livre *Les Bretonnismes* donne les raisons historiques de l'existence d'un français particulier en Bretagne, comme on en trouve un au Québec ou en Suisse romande. Mais ici, c'est dû au non-enseignement du breton, qui a poussé la grande majorité des parents bretonnants à élever leurs enfants en français, langue qu'ils maîtrisaient mal. Suit un recensement savoureux de spécificités du français parlé en basse Bretagne.

Une aventure imprévisible

La trajectoire personnelle de l'écrivain est représentative de celle de beaucoup de Bretons : né dans une famille (nombreuse) d'agriculteurs, élevé en breton comme les trois autres aînés de la famille, il apprend le français à l'école primaire, sans difficulté particulière. Il est même bon élève. Il quitte tout de même l'école à 16 ans pour travailler dans la ferme familiale, où, sous la pression sociale, la langue d'usage est rapidement devenue le français.

« Je n'ai jamais eu une vision dépréciée de la langue bretonne, observe-t-il. Bien au contraire, j'ai toujours gardé un lien affectif fort avec cette langue, parlée autour de moi. Mon père pratiquait le breton avec virtuosité et imagination. Il utilisait de nombreux proverbes et comp-



Hervé Lossec.

tines, qu'il créait souvent lui-même pour le plaisir de l'oreille, avec des rimes et même parfois des rimes internes. C'était très amusant. Seule limite à sa créativité, comme tout bon Léonard, il ne plaisantait pas sur la religion et évitait la grivoiserie. » Hervé précise qu'à l'extérieur, « il y avait encore les cantiques en breton, mais le catéchisme était en français, puisque la partie urbaine de Lesneven était francophone. Les trois enfants les plus jeunes seront élevés en français : un basculement

qui se fait brutalement, au tournant des années 50 ».

Mais comme le travail agricole ne lui convient pas, Hervé quitte l'école pour la banque, fait son service militaire, puis crée une entreprise. « On utilisait très peu le breton dans la vie professionnelle par peur de se tromper ou de ne pas être compris. » À 50 ans, il profite d'une offre pour céder son entreprise et peut se livrer désormais à ses passions, le sport, les voyages... et le breton, qu'il se met à étudier sérieusement au bout

de deux ans. « Je veux d'abord apprendre à lire et à écrire ma langue maternelle, ce que je n'avais pu faire à l'école. Je m'inscris à l'université, à Brest. Je suis l'enseignement de Daniel Giraudon - à qui je dois beaucoup - de Jean-Louis Dourmap, de Fañch Peru et d'autres, et je poursuis jusqu'à la licence, sans chercher à l'obtenir parce que je n'avais pas envie de passer un module de gallois. » Il mesure toute la richesse et la subtilité de sa langue : « Entre la langue bretonne et le français, la langue parlée constitue un stade intermédiaire riche en tournures et expressions décalquées du breton. »

Il se met à écrire des ouvrages bilingues, notamment un livre sur le jeu de domino, publié en 2002 par la Falsab et vendu à plus de 2 000 exemplaires. L'auteur place le maximum d'expressions en breton dans un livre en français, *Perles de Banquier* (éditions Le Télégramme), devenu une pièce de théâtre bilingue jouée par Strollard ar vro bagan. C'est en breton qu'il écrit deux recueils de nouvelles et des romans.

Surtout, Hervé tend l'oreille et note ces façons de parler spécifiques. « J'ai tenté de les rassembler, j'en ai parlé dans des conférences et dans un article paru dans *ArMen*. En 2010, *Ouest-France* me propose de publier chaque jour d'être une petite chronique sur les bretonnismes. Les réactions des lecteurs sont immédiates et bien plus nombreuses que d'habitude. Ils proposent d'autres bretonnismes, des compléments et des approfondissements. Beaucoup expriment leur plaisir ou leur fierté de retrouver la langue de leurs ascendants, de se rendre compte que ce n'est pas du sous-français, mais un français de Bretagne, original et imprégné de langue bretonne. »

Le petit livre qui défraie la chronique

À l'automne, Skol Vreizh propose d'écrire ces bretonnismes sous forme de recueil, accompagné d'une longue mise en perspective de l'auteur. L'association éditrice décide prudemment d'en tirer 2 000 exemplaires, épuisés en quelques jours.

Elle passe alors commande à l'Imprimerie de Bretagne, à Morlaix, de nouveaux tirages, plus importants : 4 000, 5 000, puis 15 000, mais cela ne suffit pas à répondre à la demande. En janvier 2011, l'auteur fait la « une » de la revue *Bretons*, le tirage du livre dépasse les 100 000 exemplaires. Il multiplie les conférences et les ventes signaturées. Les 40 personnes qui assistent à la première repartent avec 90 livres ! On en prend pour les vieux parents, pour les voisins, pour les enfants, mais d'abord pour soi. En librairie, Hervé

d'où elles viennent. Hervé Lossec donne la clé, la façon de dire en breton parlé et écrit. En partant du bretonnisme en français, on arrive à la langue bretonne, souvent oubliée ou perdue. « On sent une sympathie forte pour la langue bretonne. Parmi les acheteurs, il y a beaucoup de jeunes, de 30 à 50 ans, qui n'ont pas reçu la langue bretonne en héritage. Je reçois de nombreux courriers et d'e-mails, parfois de linguistes, de gens bardés de diplômes. Certains me disent : Merci ! vous nous avez redonné notre fierté ! »

Le succès imprévu du petit livre blanc est peut-être un début de revendication, celle du droit de connaître normalement sa langue, toujours refusé par la France et la Grèce, comme le remarque l'auteur. « J'ai écrit cela tout simplement, avec mes mots. Je n'avais jamais pensé à tout cela. Le livre est un pont entre le français et le breton. Certains enseignants de breton s'en servent pour leurs cours. » Il est vrai que la plupart des lecteurs qui ouvrent le livre ne le lâchent plus. « Quand je les vois sourire depuis le début, je me dis que c'est gagné ! »

Hervé Lossec a beaucoup d'autres idées, de projets. Il vient de traduire une nouvelle d'Anna Guillou en breton, *Ar Friko milliget*. Il raconte une histoire chaque semaine dans *Dimanche Ouest-France*. Il imagine d'autres séries de bretonnismes, classés par catégorie, par exemple un recueil de bretonnismes grivois (ou plutôt « lestes »). Pourquoi non plus ne pas repérer les gallicismes apparus récemment dans le breton ?

L'interview touche à sa fin : Hervé doit partir rejoindre l'équipe de télévision du côté de Lesneven. Un grand quotidien parisien vient de lui consacrer un article. L'avenir de la langue bretonne est en partie assuré. Mais pas seulement... Avant de nous quitter, il conclut : « Sauvons déjà les bretonnismes, notre façon de parler le français. Et puis on arrivera sans doute aussi à sauver notre langue. »

Jean-Jacques Monnier

1. Éditions Skol Vreizh, 104 pages, 10 €.



Le français tel qu'on le parle en Bretagne. Skol Vreizh.

dédicace en moyenne une centaine de livres par heure : « Quand j'arrive légèrement en retard, il y a une queue d'une quarantaine de personnes qui m'attendent. Au début, c'était un peu stressant. C'est vrai aussi bien à Rennes qu'en basse Bretagne. Plus de 80 % des acheteurs me demandent une dédicace en breton. »

Réappropriation ?

Cela fait bien longtemps que la population bretonnante (et pas seulement elle) ne s'était pas appropriée un titre de cette façon. Bien sûr parce que le livre n'est pas cher, qu'il est agréablement présenté, parce qu'il est amusant avec les bons dessins de Nono, un peu comme ils sont ceux de Bretons, d'Erwan Vallerie. Mais c'est surtout parce que c'est le livre de la langue parlée par leur famille, dans leur pays. On peut certes rire de ces façons de parler, mais, bien plus, on comprend désormais

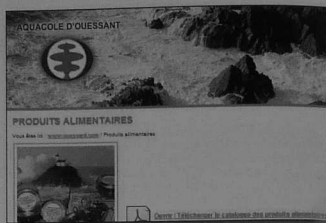
@ La Bretagne sur Internet

La Bretagne a toujours profité des richesses de la mer. Après les époques fastes de la morue et de la sardine, de nouvelles ressources apparaissent aujourd'hui. Petite exploration en forme de tour des îles...

Aquacole d'Ouessant

Depuis 1994, la société Aquacole d'Ouessant se consacre à la transformation des algues pour en faire des produits cosmétiques et alimentaires. La première algue cultivée et exploitée fut le wakame, d'origine japonaise, importée accidentellement avec les huîtres de ce pays.

D'autres algues sont aussi exploitées, comme la dulce, dont la teneur en fer est quinze fois celle des épinards, et le haricot de mer, très répandu sur les côtes bretonnes et aisément cuisinable en accompagnement de plats.



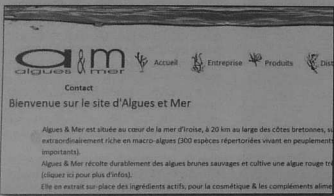
www.santemer.com

Algues et mer

Si l'Aquacole d'Ouessant est installée à Landerneau, la société Algues et mer est véritablement implantée sur l'île d'Ouessant et emploie cinq personnes sur place.

À la pointe de la recherche scientifique, Algues et mer produit des compléments alimentaires innovants et naturels. En baie de Lampaul, l'entreprise cultive sur cinq hectares une algue rouge très particulière, *Asparagopsis armata*, ou harpon de Neptune, utilisée en cosmétique pour ses propriétés antiseptiques.

Des visites guidées des installations sont organisées sur place pour les visiteurs d'Ouessant.



www.algues-et-mer.com

La Belle-Isoise

Dans le registre plus classique de la conserve de poissons, La Belle-Isoise sait développer une gamme de produits renouvelés et innovants.

Pour cette société installée à Quiberon depuis 1932, la sardine se décline en de multiples recettes alléchantes : marinées, millésimées, à l'huile, au citron ou aux aromates, chaudes ou encore émietées aux épices de Carthage ou de Shanghai... Entre autres innovations, on peut remarquer les préparations pour sandwiches, aux poissons et multiples légumes, ou encore l'émiétée de maquereau à la bière blanche.

L'esthétique de toutes ces boîtes se retrouve sur le site Internet, très agréable à consulter.



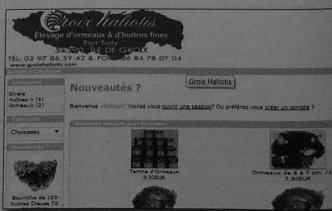
www.labelleisoise.fr

Haliotis

Haliotis est l'autre nom de l'ormeau, décliné en halioticulture pour désigner l'élevage de ce mollusque marin. Si l'ormeau sauvage reste rare et sa pêche très réglementée, son élevage offre de belles perspectives économiques, car la demande est forte et les prix élevés.

Un premier élevage s'est installé du côté de l'aber Vrac'h en 2004. Sur l'île de Groix, une exploitation a été lancée en 2009 par la société Groix Haliotis. L'objectif est de produire trois tonnes d'ormeaux par an en employant trois personnes.

Le site Internet présente la production, ainsi qu'une recette du chef pour déguster ce coquillage. Un catalogue permet de passer commande, pour des ormeaux ou des huîtres, fines, plates ou creuses. Bon appétit !



www.groixhaliotis.com

26

Le Peuple breton - février 2011

Métiers du livre

Yannik Bigouin président de Livre et lecture en Bretagne

Depuis des décennies, chaque numéro du *Peuple breton* consacre deux pages à l'édition bretonne afin de soutenir la filière livre de notre région. En décembre 2009, le directeur de l'EPCC Livre et lecture en Bretagne, Christian Ryo, nous avait livré ses impressions sur la première année de fonctionnement de l'établissement. À l'issue des dernières élections régionales, un nouveau président a été nommé. Il s'agit de Yannik Bigouin, élu d'Europe Écologie-Les Verts Bretagne et ami de longue date de l'UDB.



Courtesy: Agnès de Bretagne

Le Peuple breton : Yannik, bien que tu sois dans l'opposition, tu a été nommé président de l'EPCC Livre et lecture en Bretagne. Dans quelles conditions cela s'est-il passé ?

Yannik Bigouin : Avant qu'il ne soit élu, je connaissais un peu Jean-Michel Le Boulanger, le vice-président à la Culture. En effet, nous avons en commun d'être des passionnés des patrimoines de Bretagne. Je sais que c'est une personne avec qui il est possible de travailler de manière constructive. Quand il m'a proposé, le 30 juin dernier, à la présidence de cet établissement public, j'ai accepté tout en l'avertissant que je me gardais une liberté totale de parole et d'action. Je pense que nous travaillons en bonne intelligence, en transparence et en confiance réciproque.

à l'écoute de projets de ce type pour les accompagner.

Le PB : Peu d'éditeurs bretons font appel à des professionnels (correcteurs, maquetistes) pour réaliser leurs ouvrages. Qu'en penses-tu ?

YB : Oui, il y a parfois un peu d'amateurisme chez certains éditeurs bretons. Disons qu'il n'y a parfois pas de projet éditorial global, sans doute par manque de connaissances, de temps ou de moyens. Aussi, j'ai proposé une nouvelle ligne budgétaire pour soutenir les éditeurs qui souhaitent professionnaliser leur contenu éditorial avec cohérence et une meilleure qualité. J'espère que la majorité régionale me soutiendra dans cette proposition.

Le PB : Quel est ton sentiment sur la filière livre en Bretagne ?

YB : Les Bretons sont de grands lecteurs et la filière du livre en Bretagne possède une force de création incroyable avec des auteurs dans tous les genres, des illustrateurs, des traducteurs, correcteurs, éditeurs de toute taille mais bien indépendants, distributeurs, librairies, bibliothèques variées et une spécificité bretonne : des café-librairies, qui s'ouvrent depuis quelques années un peu partout dans notre pays. Ils sont de véritables lieux de diffusion culturelle et de rencontre autour et par le livre. Il faut rappeler aussi que la filière économique du livre, ce n'est pas rien : avec plus de quatre mille emplois, c'est autant que la filière de la pêche ! Aux pouvoirs publics de faire rayonner et amplifier cette dynamique en accompagnant et en renforçant la structuration de la filière avec des outils adéquats. Mais aussi aux professionnels à apprendre à mieux coopérer, se rassembler entre pairs pour porter des actions communes. Je serai personnellement toujours

Le PB : L'EPCC fait partie des organismes dont le périmètre d'action a été élargi à la Loire-Atlantique. Concrètement, quelles ont été les avancées de ce côté ?

YB : Le conseil général de Loire-Atlantique fait partie des membres fondateurs de l'EPCC avec les quatre autres départements bretons. Nous travaillons donc avec l'ensemble des professionnels de la Bretagne à cinq départements : dans l'accompagnement, la formation, les rencontres des acteurs de la filière ou dans les reportages de notre revue professionnelle, *Pages de Bretagne/Pajennoù Breizh*.

Le PB : Quelles vont être tes premières actions en tant que président ?

YB : Déjà, nous allons continuer à aider les créations et reprises de librairies ou de maisons d'édition, travailler sur la lecture auprès des « publics empêchés » (prisons et hôpitaux), mettre à disposition de tous les données relatives à la filière, organiser des journées profession-

nelles, développer les résidences d'auteurs, être présents dans les salons. L'équipe de salariés évolue également... et c'est peut-être là que vous pourriez voir un signe fort, puisque, pour la première fois, il y aura une bretonnante dans l'équipe, par l'embauche récente de Delphine Le Braz, qui vient de Keit vimp bev. Dans cette continuité, je pense aussi pouvoir signer la charte Ya d'ar brezhoneg ! dans l'année et organiser une « semaine de l'édition bretonne ».

En parallèle, j'ai également demandé à l'exécutif régional d'ouvrir des lignes budgétaires pour accompagner financièrement les démarches collectives des professionnels et soutenir les programmes d'animation des librairies, le rêve personnellement d'un salon d'ampleur hexagonale de l'édition indépendante ; le côté rebelle et frondeur des Bretons pourrait être la terre d'accueil d'un tel festival, associé par exemple à une manifestation déjà existante.

Propos recueillis par
Gael Briand

Chaque mois
depuis 1969

armor
présente
et commente
LA VIE BRETONNE

B.P. 90206
22402 LAMBALLE CEDEX

27

Le Peuple breton - février 2011

Livres

♦ *Toul ar sarpant*

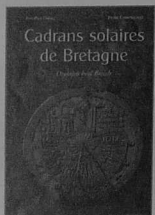


Jean-Jacques Philip est un enseignant en zootechnologie. Arrivé aux portes de la retraite, il publie un premier roman longuement mûri, nourri de sa culture de fils de paysan léonard et aussi d'une connaissance profonde de la Bretagne et de l'Irlande, où se déroule l'essentiel du récit. Il s'agit d'un roman policier imprégné par l'histoire des deux pays celtiques depuis les années 30. Cet ancrage dans le réel lui donne une grande force dramatique, notamment du fait de personnages qui ont traversé la guerre avec des engagements contradictoires et parfois malheureux et d'évolutions ultérieures surprenantes. Les comptes de la guerre sont soldés à coups de « mauser 9 » dans les années 70. L'intrigue de ce « thriller historique » est menée avec maîtrise et l'impression de vérité est étonnante.

Jean-Jacques Monnier

(Bleu de mer, 242 p., 18 €)

♦ *Cadrans solaires de Bretagne / Orolajoù heol Breizh*



En recherche de cadeaux ? En voici un tout trouvé : un magnifique ouvrage de 190 pages sous couverture cartonnée que nous offrons les éditions Skol Vreizh. Son thème : les cadrans solaires de la Bretagne historique. Les deux auteurs, Jean-Paul Cornec et Pierre Labat-Ségalen, présentent et analysent plusieurs centaines de cadrans solaires (dont la plupart sont en bon état de conservation) et fournissent plus de deux cents photos. Une telle profusion ne doit pas surprendre car, longtemps, le cadran solaire a été le plus grand nombre se situant dans une bande centrale qui va de Plogoff à Sainte-Tréphine, dans le Kreiz Breizh.

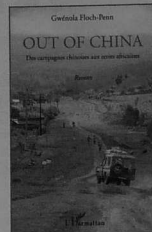
Très lisible, très clair, avec une notice de dix lignes au minimum pour chaque pièce, ce livre nous fournit l'âge, le style, éventuellement le créateur du cadran, ainsi que la citation qui y figure. Certains, tel celui du château de Rosambo, dans le Trégor, qui indique les heures de seize villes réparties dans le monde, ou celui de l'abbé Manet, à Saint-Malo, qui donne les heures de vingt-quatre points du globe, font l'objet d'un plus long article. Les cadrans modernes ne sont pas oubliés, tel celui réalisé à Bruz par Joël Robic, à partir de quarante-six CD, et qui obtint un deuxième prix au concours international de cadrans « Le Ombre del tempo », organisé par l'Unione Astrofili di Brescia, en Italie.

Ce livre est une belle invitation au voyage et un magnifique guide révélant des joyaux peu connus de notre patrimoine.

Klaod Thomas

(Skol Vreizh, 190 p., 38 €)

♦ *Out of China - Des campagnes chinoises aux terres africaines*



Lim Ting, brillant produit de l'appareil éducatif chinois, brûlé de servir la cause de la petite paysannerie dont il est issu. Mais, victime d'une médiocre machination, il est envoyé au logo dans une entreprise d'État. Plein d'idéal, il va rapidement soupçonner son directeur de consacrer une grande partie de son temps à son enrichissement personnel. Après une enquête façon thriller, il découvre les trafics en tout genre de supérieurs plus occupés à faire fortune qu'à servir leur firme et leur pays. Heureusement, il rencontre Isa, une Bretonne pleine de charme et d'énergie. Mais la belle acceptera-t-elle de le suivre en Chine ?

Avec l'histoire de Lim Ting, Gwénola Floch-Penn, nouvelle venue en littérature mais ingénieur-économiste confirmée en Bretagne, nous offre un beau roman bien charpenté, bien écrit, avec du suspense, de l'ambition, de l'idéal, de l'amour, et une compréhension fine de la réalité sino-africaine qui est sans doute une des clés du développement chinois, comme le champ de futurs et inévitables affrontements entre pays développés et pays émergents. Un roman bien dans son temps et qui l'éclaircit pour nous.

Jean-Claude Le Goualle

(L'Harmattan [www.editions-harmattan.fr], 244 p., 22 €)

♦ *France/Norway*



Après son magistral ouvrage sur le *Normandie*, publié en 2007, John Maxtrone-Graham récidive avec un livre sur le *France/Norway*. L'historien new-yorkais a une belle plume qui plonge dans les subtilités de la langue anglaise, nourrie par sa double culture, écossaise et américaine. Sa description de l'atmosphère qui entoure le départ du *France* de Saint-Nazaire, avec l'adieu au pays breton qui l'a vu naître, nous rappelle le légendaire celtique. On sent en lui des talents de poète quand il parle des Bretons : « C'était une dévotion quasi religieuse à la Bretagne, et à tous les bateaux façonnés avec le cœur et les mains des Bretons, qui les consumaient. Le sang breton est fait d'eau salée avec des traces de chêne, de toile, de teck, de chanvre, de cuivre, d'acier, de fer et de bronze. » L'auteur n'est pas dans la nostalgie mais couche simplement sur le papier la mémoire des métallos et ingénieurs nazairiens. La deuxième partie du livre est consacrée à la seconde vie du paquebot, sous le nom de *Norway*, grâce à la démocratisation de la croisière à la fin des années 70. Espérons que ce livre suscite l'intérêt d'un éditeur de ce côté de l'Atlantique, pour une version en français.

Hubert Chémereau

(W.W. Norton, 224 p., 60 €)

Notre livre du mois

Terre-neuvas

Loïc Josse

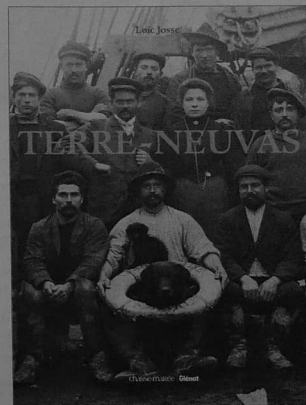
Le Chasse-marée - Glénat

À l'époque où le Tout-Paris médiatique s'exalte devant un estimable opuscule, où l'auteur n'a écrit que treize pages d'une pensée gentille, cela fait un choc quand on vous propose de recenser le *Terre-neuvas* de Loïc Josse, édité par Le Chasse-marée, chez Glénat. Car ce livre-là, ce sont quatre cent cinquante grandes pages sur un superbe papier, plus de quatre cent cinquante illustrations originales au tirage très soigné, une couverture cartonnée : bref, vous avez en main un travail de trois kilos !

Une véritable encyclopédie...

Le mot travail s'impose tout de suite pour qualifier cette œuvre : son auteur, Loïc Josse, qui tient la célèbre librairie Droguerie de Marine à Saint-Malo, avec une formation d'ethnologue et d'historien, s'est pris très tôt de passion pour le monde des pêcheurs de morue à Terre-Neuve, dont il a rencontré les derniers restes de cette aventure séculaire. Pendant plus de quarante ans, Loïc, tout en exerçant une activité militante bretonne et éditoriale, s'est passionné pour ce sujet et ce livre, qui est d'abord le fruit de toute une vie de travail et de rencontres.

L'ouvrage s'articule en quatre grandes parties et traite successivement des « Conditions matérielles de la grande pêche à Terre-Neuve », puis des « Campagnes aux bancs », ensuite de « Grande pêche, économie et société », enfin il expose « La fin de la grande pêche malouine ». Au fil des pages, le texte, d'une densité remarquable, riche d'informations inédites et d'une profonde connaissance des techniques et des hommes,



peut ici, comme dans les bonnes encyclopédies, aller et venir au fil des pages. Et le meilleur hommage qu'on puisse rendre à ce livre, c'est de dire que Josse nous offre aujourd'hui une véritable encyclopédie, au meilleur sens du terme. Ce sera désormais la référence incontournable sur les terre-neuvas.

Ronan Leprohon

(Le Chasse-marée - Glénat, 448 p., 69 €)

1. Stéphane Hessel - *Indignez-vous !*, Indigène éditions, Montpellier, 2010.

Nous avons reçu...

et nous vous en parlerons si la place le permet :

- ♦ Jean-Christophe Cassard - *Les Bretons dans la guerre de Cent Ans*, Skol Vreizh, 12 €.
- ♦ Marie-Josée Christien (coord.) - *Spered Gouez / L'Esprit sauvage*, n° 16, Egin, 15 €.
- ♦ Pierre Alexandre (coord.) - *Voyage en préfecture du Finistère*, Coop Breizh, 25 €.

- ♦ Jean-Pierre Le Mat - *Histoire de Bretagne, le point de vue breton*, Yoran embanner, 9,80 €.
- ♦ Victor Bouillet - *Les Monozygotes*, Bénévent, 20,50 €.
- ♦ Martial Ménard - *Mon premier dictionnaire breton-français*, Beluga, 19,90 €.
- ♦ Thierry Jigourel - *Langue en Basse-Bretagne*, CPE, 22 €.
- ♦ Gérard Prémel - *Je vivrai sans temps*, L'Harmattan, 10,50 €.
- ♦ Jean-Paul Le Bihan (dir.) - *Archéologie d'une île à la pointe de l'Europe : Ouessant*, t. II, GRAF, 50 €.

Musiques de Celte

SETH LAKEMAN
Hearts & Minds



Très peu connu en France, le chanteur et multi-instrumentiste britannique Seth Lakeman rencontre un succès certain outre-Manche depuis la sortie de son quatrième album, en 2007.

À l'origine membre avec ses frères Sean et Sam du groupe The Lakeman Brothers, il se lance en solo en 2002 avec un premier album qui ne connaît pas franchement le succès. C'est son opus *Poors Man's Heaven* qui le propulse vers les sommets.

Interprétant ses propres compositions, qui mêlent subtilement folk-rock et musique celtique, Seth excelle à la fois au chant, au fiddle et à la guitare. Il nous propose cette fois un sublime album, *Hearts & Minds*, qui réunit un CD et un DVD *Live at Minack*, enregistré lors d'un concert en Cornouailles.

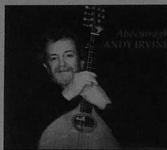
Dans un site exceptionnel niché à flanc de falaise au bord de la mer, Seth et ses musiciens nous offrent un show de toute beauté dans lequel on retrouve avec plaisir quelques-uns de ses titres les plus enthousiasmants : *The Storm*, *Lady of the Sea*, *Kitty Jay* ou *Race to Be King*. Ainsi que quelques bonus qui permettent de faire plus ample connaissance avec Seth lui-même.

Quant au CD, enregistré en studio, il nous donne à entendre treize titres de la meilleure veine : *Hearts & Minds*, *See Them Dance*, ou *Hard Working Man*. De fantastiques riffs de fiddle le disputent à la guitare de son frère Sean, à la contrebasse de Ben Nichols et à la batterie de Simon Lee.

Un artiste à découvrir absolument tant est grande la qualité de la musique qu'il compose et interprète.

(Reissued CDRELX21
www.sethlakeman.co.uk)

ANDY IRVINE
Abocurragh



Tout amateur de musique irlandaise se rappellera sûrement d'Andy Irvine, qui fit les beaux jours de Planxty ou Patrick Street. Il a depuis commis quatre albums solos, sans compter ses multiples collaborations avec Paul Brady ou le groupe Mozak.

Son cinquième album, *Abocurragh*, vient de voir le jour, premier CD en plus de dix ans. C'est dire qu'il a été concocté avec patience et amour. Le titre du disque fait référence à l'endroit où Andy demeure en Irlande du Nord, un lieu où ce petit bijou a été élaboré.

C'est l'album non seulement d'un talentueux auteur-compositeur mais également celui d'une foultitude de musiciens de renom au premier rang desquels le partenaire de longue date, Donal Lunny, qui produit également le disque.

On y retrouve avec bonheur le piper Liam O'Flynn, lui aussi de Planxty, l'accordéoniste Máirtín O'Connor, le percussionniste Liam Bradley, la violoniste norvégienne Annbjörg Lien et même le Breton Jacques Molard sur un des titres.

Un album qui vous plongera dans l'univers intimiste d'Andy. Un voyage musical qui vous entraînera dans les domaines des plus divers. On reconnaîtra bien sûr le chanteur militant qui règle ses comptes aux politiciens corrompus et combat pour l'égalité, *Emptyland*, sur la lutte des fermiers australiens contre les banques. Ou *The Spirit of Mother Jones*, qui conte la vie de la militante des droits des mineurs américains au début du XX^e siècle.

Comme à son habitude, Andy Irvine est un habile mélodiste doté d'une voix chaude et inimitable qui vous rappellera avec délice l'époque pas si lointaine de l'excellent Planxty.

(Autoproduit AK-3
www.andyirvine.com)

FRANKIE GAVIN & DE DANNAN
Jigs, Reels & Rock 'n' Roll



Ils avaient sévi trente années durant de 1973 à 2003, et puis les membres de De Dannan avaient décidé de suivre chacun leur propre chemin. Frankie Gavin, l'un des musiciens à l'origine du groupe, n'en continuait pas moins à composer et enregistrer, notamment avec le groupe qu'il avait créé, Hibernian Rhapsody. Il décide en 2009 de remonter De Dannan et, en 2010, il nous propose *Jigs, Reels & Rock 'n' Roll*.

À ses côtés, une équipe entièrement renouvelée avec la chanteuse Michelle Lally, l'accordéoniste Damien Mullaney, le guitariste Mike Galvin et le percussionniste et flûtiste Eric Cunningham.

À l'écoute de l'album, pas de doute, on est bien en présence du son De Dannan, un son caractéristique basé sur le trio fiddle-bouzouki-accordéon, sur lequel vient pointer de temps à autre la superbe voix de Michelle Lally.

On retrouve bien entendu les habituels reels, jigs, polkas et valse, le titre de l'album est là pour en attester. Mais depuis toujours, Frankie Gavin a une petite faiblesse pour le rock et, à l'instar des précédents albums où il revisitait *Let It Be*, *Hey Jude* ou *Eleanor Rigby* des Beatles, c'est à *Here Comes the Sun* qu'il s'attaque cette fois, lui conférant une authenticité irlandaise plus vraie que nature.

C'est aussi *Gasoline Alley*, version instrumentale d'une chanson de Ron Wood et Rod Stewart, sur laquelle le premier cité a d'ailleurs été convié.

L'ensemble produit en quinze titres une agréable musique qui vous fera replonger avec délice, et un brin de nostalgie, dans les grandes années De Dannan.

(Celtic Collective CC201001
www.dedannan.com)

ÉILIS KENNEDY & PAULINE SCANLON
Lumière



Je vous avais déjà parlé de Pauline Scanlon, cette jeune chanteuse du Kerry, il y a quelques années. Elle nous revient en charmante compagnie cette fois jusqu'à ses côtés figure une de ses voisines, Éilis Kennedy, et qu'elles nous présentent *Lumière*, un album tout à fait en harmonie avec son titre, tant leurs voix sont limpides et cristallines.

Des voix totalement à l'unisson, qu'il est parfois difficile de différencier et qui pourraient faire croire qu'on a affaire à deux sœurs.

Comme elles viennent toutes deux du sud-ouest irlandais, qui de plus naturel que d'interpréter des chansons de leur région d'origine, une majorité des onze titres qui composent ce sympathique opus, dont quatre en irlandais.

Quelques infidélités toutefois avec une incursion dans le répertoire anglais – *Spenser The Rover* –, américain – *The Poor Wayfaring Stranger* – et australien – *The Streets of Forbes*.

Hormis les amis habituels, Donogh Hennessy à la guitare, John Reynolds aux percussions et claviers ou Clare Kenny à la basse, le fiddle de Sean Regan et les pipes de James O'Grady les accompagnent de bout en bout. Et puis, surtout, deux voix masculines font une apparition remarquable : celle de Damien Dempsey, sur *The West's Awake*, et celle de Séamus Begley, venu en voisin, sur une chanson en irlandais – *Óró Mo Bhaidhín* –, dans une interprétation à vous couper le souffle.

L'ensemble produit en quinze titres une agréable musique qui vous fera replonger avec délice, et un brin de nostalgie, dans les grandes années De Dannan.

(Keltia Musique KMCD 524)
Philippe Cousin

1. PB n° 527, décembre 2007.
2. PB n° 486, août 2004 et PB n° 514, novembre 2006.

PAT O'MAY
In Live We Trust



Depuis ses premiers pas, en groupe avec Marienthal puis Road66, suivis de ses débuts en solo à l'oree des années 90, Pat O'May s'est forgé une notoriété totalement méritée. Le Rouennais est aujourd'hui reconnu comme l'un des meilleurs guitaristes bretons... et il le confirme encore une fois avec la sortie de son nouveau CD, *In Live We Trust*, enregistré en public à la salle Bleu Pluriel de Tréguier, doublé d'un DVD, qui nous offre deux heures et demie de concert et de bonus.

Pat O'May, c'est du vrai rock, sans concession. Mais du rock qui sait pourtant s'ouvrir aux autres sonorités, la musique bretonne, bien sûr, avec l'intégration réussie de bombardes et de cornemuses – laissez-vous donc porter par le rythme d'*Overlord* –, mais aussi chinoise, corse, voire ouzbek, comme sur *The Days*, *Free To Race* ou *Pleasure Palace*... Pat O'May et *In Live We Trust*, ça vous décoiffe peut-être, mais ça vous ragaille en même temps...

(Keltia Musique, KMCD 525)

AUTOUR DE LA GUITARE CELTIQUE



Et voici une jolie brochette de guitaristes, où Pat O'May aurait pu trouver toute sa place. Mais c'est à Dan ar Braz, Gildas Arzel, Soig Sibériel et Gilles Le Bigot que Jean-Félix Lalanne a fait appel... et l'on ne s'en

Selaouit

par Pierre Morvan

SILLON

Il y a Star Ac' et Star Ac'... À la tête, c'est clinquant, paillettes, bling-bling et compagnie, même quand on agite des petits *Gwynn-ha-du...* En Bretagne, on travaille en profondeur, à l'image de la Kreiz Breizh Akademie, pour former les nouvelles générations de musiciens et chanteurs bretons. Avec Erik Marchand, la KBA creuse depuis 2003 le sillon de la musique modale et de la musique populaire bretonne. À Paris, on parle de « dévoussière ». En centre Bretagne, on prend appui sur la langue bretonne, le *kan ha diskan*, les *gwerzhoù*, pour transmettre les règles d'interprétation et essayer à travers toute la Bretagne. Après Nokst, Izhenn 12 et KBA 3, la nouvelle session de formation, qui seize mois plus particulièrement consacrée au chant, se déroulera sur seize mois, de façon discontinue, d'octobre 2011 à février 2013. Renseignements sur le site de la Kreiz Breizh Akademie (www.drom-kba.eu).

plaindra pas. Le « concept » est tout simple : les musiciens interviennent à deux, à trois ou, parfois, tous ensemble, et cela devient *Autour de la guitare celtique*. Avec le panel réuni pour l'occasion, toutes les conditions sont rassemblées pour que cela soit une réussite, et c'est bien le cas.

Chacun y va de ses morceaux de bravoure, Dan avec *Avenue du Hent Glaz*, Broken Prayer ou *Finisteres*, Soig avec *Quand la bogue dort*, Du côté de *Koat Treuk* ou *3 Rivières*, Gilles avec *Ker Jacob*, Gildas avec *Tea Time Freading* et, bien sûr, Jean-Félix Lalanne avec *Skusimoi*, *Dance with ea* ou *Mon paradis*... Une vingtaine de titres, en tout, et une étonnante impression de complexité pour ces cinq musiciens habitués à occuper le devant de la scène. « Le pied ! » résume Soig Sibériel, en bon guitariste qui se respecte...

(Galanne Production, Coop Breizh)

Marc THOUÉNON
Un bout des réves

On connaît bien Marc Thouénon pour sa participation à des groupes fameux en Bretagne, Loened Fall côté festoù-noz ou The Boys in the Gap pour le fun des sessions irlandaises. Cette

musical très riche. Avec des titres comme *Couleurs d'automne* ou *J'ai moi de mai*, *Éternels voyages*, *Aspet de la mer* ou *Pensée d'Irlande*, Marc Thouénon va jusqu'au bout de ses réves. Et nous emporte avec lui.

(Coop Breizh)

Roy EALES
Just in case



Comme le souligne Louis-Jacques Suignard, qui signe la présentation sur le livret, *Just in case* est un album que l'on peut pas juste ranger dans une case. Un ODDI (objet discographique non identifié) en quelque sorte ! On y entend du français, de l'anglais ou de l'allemand, du breton ou du gallois. Du traditionnel, du jazz, de la musique baroque, contemporaine... Des textes dits ou chantés. Et l'on y croise quelques noms connus du Trégor profond : Fañch Peru, Martin Vassallo, Nanda Troadec, Pierrick Tardivel, Philippe Gloaguen, Jean-Luc Thomas, Philippe Olivier... Et d'autres encore, Barnez Tangi, l'écrivain Owen Martell, la chanteuse galloise Julie Murphy, Emmanuelle Huteau, la journaliste allemande Marianna Butenschön... tous amis de Roy Eales, qui signe l'ensemble des textes et porte le projet avec Jean-Michel Veillon, et Yannick Jory à la direction artistique.

Just in case vous surprendra, vous agacera, vous étonnera, vous envoûtera... mais ne vous laissera sûrement pas indifférent... Louis-Jacques Suignard y voit « un détecteur d'illusions, un capteur d'imagination à effet immédiat... J'y vois pour ma part une jolie tranchée de poésie propice au rêve, à l'aviation, parsemée d'éclairs de colère froide, tels que *Chénut* (très Kermerry), *Occupation* ou *French end*. À découvrir.

(JIC 001)

Langue bretonne

L'extraordinaire histoire d'Ana Sohier, du Pôle emploi Rennes et du chèque en breton

Qui aurait dit qu'un chèque refusé eut fait tant de raffut ? Du *Figaro* au *Menuel de Rennes* en passant par *Ouest-France*, *Le Télégramme*, *Libérennes*, RTL, Europe 1 et même France Télévisions, personne n'aurait pu prédire que ce chèque libellé en breton envoyé par notre camarade Ana Sohier au Pôle emploi de Rennes aurait fait autant parler de lui. Même sur les marchés, certains clients parlaient de ce mini-scandale, pourtant arrivé au moins une fois à quiconque utilise des chèques en breton.

L'affaire commence en décembre, alors qu'Ana rembourse un trop-perçu au Pôle emploi. Quelques semaines plus tard, en janvier, son chèque lui revient accompagné d'un post-it indiquant « Veuillez libeller votre chèque en français, s'il vous plaît » (voir photo). Elle diffuse alors sur Internet cette réponse pour faire part de son incompréhension envers cette administration.

En effet, comme l'a rappelé le Crédit mutuel de Bretagne, une convention internationale signée en 1931 à Genève reconnaît la validité des chèques rédigés en langue régionale, dès lors que cette langue est celle préimprimée sur les formules de chèques. La banque propose

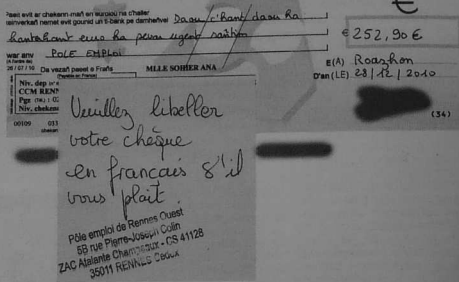
son service depuis 1982 et a indiqué, à la suite de cette affaire, que sept mille clients l'utilisent.

Le lendemain, l'agence Pôle emploi de Rennes a présenté ses excuses publiquement, reconnaissant qu'elle aurait dû accepter ce chèque. Tout est bien qui

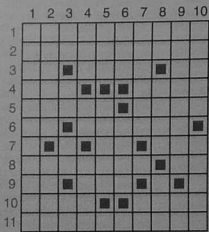
finit bien et la langue bretonne sort grandie de cette aventure. Prochaine étape : que Pôle emploi intègre la langue bretonne dans son listing de compétences quand il reçoit des demandeurs d'emploi.

G. B.

Crédit Mutuel de Bretagne



Mots croisés n° 240



HORIZONTALEMENT : 1. Vogue des Celtes - 2. Qu'on peut améliorer - 3. Note ; Serré ; Pieuses abréviations - 4. Modeste mesure ; Sa route même en Chine - 5. Fleuve breton ; Numéro international d'identification d'une publication en série - 6. Fait la liaison ; A prononcé ses vœux pour entrer en religion - 7. Limites du Qatar ; Filet - 8. Commune du sud Bretagne ; C'est-à-dire latin - 9. Deux latin ; Salut anglais - 10. Près de Vannes ; Prénom breton - 11. Le militant UDB revendique cette qualité.

VERTICALEMENT : 1. Voisine de la tour Vauban - 2. Puits de pétrole ; Commune cornouaillaise - 3. Largeur de tissu ; Dans ; Papillon ; Drame japonais - 4. Explosif ; Petite classe ; Première victime de l'insécurité - 5. Poème ; Commune balnéaire des Côtes-d'Armor - 6. Pays celtique ; Pièce héraldique - 7. Excessif ; Note - 8. Sur une plaque batave ; Avoir le front ;

Cible - 9. Fleuve qui naît dans la taïga russe ; Film américain - 10. Cité industrielle allemande ; Sembtable.

Ronan Pagan

SOLUTION DU N° 239

Horizontalement : 1. ANDOUILLES - 2. NORVÉGIENS - 3. CRUE ; ULM (ultra-léger motorisé) - 4. EDE ; SALAÜN - 5. NI ; NENNI - 6. ISTHME ; IL - 7. ETNA ; SORT - 8. NETTE ; VIAN (Boris) - 9. NS (Notre Seigneur) ; RIZERIE - 10. FÉRU ; ERE - 11. SECRETS ; ES.

Verticalement : 1. ANCIENNES - 2. NORDISTES - 3. DRUE ; TNT ; FC - 4. OVE ; CHÂTRER - 5. UE (Union européenne) ; EIRE - 6. IGUANES ; ZUT - 7. LILLE ; OVÉ - 8. LEMAN ; RIRE - 9. EN ; UNITAIRE - 10. SS (SchutzStaffel) ; NIL ; NEES.

PB Services

Entreprise Thierry Carric

Couverture-Zinguerie • Neuf & Rénovation



Thierry Carric / La Croix-Neuve / 22340 TREBRIVAN
Tél. 02 98 93 19 27 ou 06 63 09 63 79

toiture ardoise
toiture zinc
pose de velux
bardage et isolation
entretien de toiture
**Travail à l'ancienne.
35 années d'expérience.**

Fest-noz

**Dimanche 6 février
Saint-Nazaire (44)**
À l'école Jules-Ferry
(quartier Plaisance), 15 h
Fest-noz 3 €
avec Marc'h houarn & Sans soucis, etc.
Org. Amicale laïque Jules-Ferry

**Samedi 12 février
La Chapelle-des-Marais (44)**
Au complexe sportif, 21 h
Fest-noz 6 €
avec Aelig & Birvidik, etc.
Org. Tal ar Yeun

**Samedi 19 février
Guennouët (44)**
Salle Notre-Dame-de-Grâce, 20 h 30
Fest-noz gratuit
avec Effet matin, Les Grossignols, etc.
Org. Amicale laïque de Guennouët

Camors (56)
salle du Petit-Bois, 21 h
Fest-noz 6 € pour les plus de 12 ans
avec les Ramoneurs de menhirs,
Carré manchot, etc.
Org. Dihun Sant Ilij

**Samedi 26 février
Sucé-sur-Erdre (44)**
Salle des fêtes de la Pépinière, 20 h
Fest-noz 7 €
Avec Hamon-Martin, Hervé Dréan, etc.
Org. Acpa

PETITES ANNONCES

Le Peuple breton publie sous cette rubrique des petites annonces. Le texte doit ne pas excéder 5 lignes de 50 signes et être accompagné d'un chèque de 11,95 €. Ces annonces sont à adresser à la rédaction (BP 1, 29850 Gouesnou). Cette rubrique est gratuite pour les demandeurs d'emploi.

Exposition Moezh

dessins, illustrations, poésies

Maina

du Mercredi 26 janvier au Samedi 26 février

Centre Culturel Breton
Yezhou ha Sevenadur
13 rue du Remouleur
Saint-Herblain



du mardi au jeudi
de 14h00 à 17h00
le vendredi de 14h00 à 18h00
le samedi de 14h00 à 18h00
Entrée libre
Rens. 02 40 85 27 22
et yezhou44@yahoo.fr

Centre Culturel Breton Yezhou ha Sevenadur
13 rue du remouleur - Saint-Herblain

Comité breton de solidarité avec le peuple basque Euskal Herriaren Lagunak, Roazhon-Breizh



Contact :
David Ruzaud,
porte-parole
(provisoire)
tél. : 06 63 69 98 82
ehl.roazhon@hotmail.fr
ruaudavid@hotmail.fr

Recevez Le Peuple breton chaque mois

Prénom et nom _____

Adresse _____



11 numéros par an (dont deux spéciaux) : 35 €
Tarif de soutien : plus de 40 €
Etranger : tarifs sur demande
Chômeurs, étudiants : 50 % de réduction

Ci-joint règlement par chèque à l'ordre du Peuple breton
Administration : 9 rue Pinot-Duclos, 22000 SAINT-BRIEUC

La page du PB

Vos questions Nos réponses

« Posez une question au journal : nous essaierons de vous répondre. Mais... ne soyez pas impatient, le nombre et la complexité des problèmes soulevés nous contraignent parfois à différer notre réponse. »

La rédaction du *Peuple breton*

Question 111

Il y a presque deux ans, cette rubrique fournissait la liste des joueurs bretons de foot pro de première division. Ils étaient dix-neuf. Les choses ont-elles changé ?

Réponse

Un peu, puisqu'on compte maintenant un nom de plus dans l'effectif de joueurs nés en Bretagne. Celui-ci a par ailleurs sensiblement évolué au fil des mois. Le tout conserve belle allure et l'équipe « Breizh pur jus » pourrait compter sur trois gardiens : Ulrich Ramé (équipe actuelle de Bordeaux), international, né à Nantes ; Mickaël Landreau, international (équipe de Lille), né à Machecoul et Damien Perquis (équipe de Caen), né à Saint-Brieuc.

Comme défenseurs, on pourrait trouver également trois joueurs : Arnaud Le Lan (équipe de Lorient), né à Pontivy ; Jérémy Morel (également de l'équipe actuelle de Lorient), né à

Lorient et Romain Danzé (équipe de Rennes), né à Douarnenez.

Comme milieux, ce serait l'embaras du choix, avec une douzaine de joueurs, dont deux internationaux, membres actuels de l'effectif de l'Olympique lyonnais : Jérémy Toullan (né à Nantes) et Yoann Gourcuff (né à Plomeur). Les autres sont : Yohann Bigné (Stade brestois), né à Rennes ; Joris Marveaux (équipe de Montpellier), né à Vannes ; Julien Féret (équipe de Nancy), né à Saint-Brieuc ; Emeric Fae (équipe de Nice), né à Nantes ; Fabien Lemoine (équipe de Rennes), né à Fougères ; Sylvain Marveaux (équipe de Rennes), né à Vannes ; Kevin Théophile-Catherine (équipe de Rennes), né à Saint-Brieuc ; Laurent Battles (équipe de Saint-Etienne), né à Nantes ; Etienne Didot (équipe de Toulouse), né à Paimpol et Gaël Danic (équipe de Valenciennes), né à Vannes.

En attaque, on aurait : Yann Kermorgant (équipe d'Arles-Avignon), né à Vannes et Antony La Tallec (équipe d'Auxerre), né à Hennebont.

Vous voulez faire plaisir à vos amis ?

Envoyez-nous leur adresse, ils recevront un spécimen gratuit de

LE PEUPLE BRETON

Jeu du PB de février

Chez vous :
les « Oiseaux des côtes bretonnes » !

Lisez ce qu'en dit Jean-Jacques Monnier dans notre numéro de décembre : « De splendides dessins et aquarelles (...), la maquette élégante (...), les cartes de situation (...), font de ce livre un cadeau rêvé ». Eh bien : ce cadeau rêvé peut être votre si vous êtes un des dix gagnants du jeu du PB de février, désignés par le tirage au sort parmi tous les participants.

Comme d'habitude, pour participer au tirage au sort qui attribuera ces lots, il suffit de nous adresser avant la fin du mois (le cachet de la poste faisant foi) sur papier libre : vos nom, prénom (obligatoire) et adresse. Une seule participation par personne et une seule adresse à utiliser : *Le Peuple breton*, BP 1 - 29850 Gouesnou.

Résultats du jeu du PB de décembre

Nous proposons en décembre dernier un coffret de deux contes bilingues. Le tirage au sort a désigné les gagnants suivants : Marylène, de Trégastel (22) ; Anne-Marie, de Guengat (29) ; Gwenole, de Lennon (29) ; Alma, de Saint-Diérier (35) ; Tinaig, de Sainte-Marie-de-Rédon (35) ; Aiwenna, de La Chapelle-sur-Erdre (44) ; Armand, de Pont-Saint-Martin (44) ; Ana, de Langoblan (56) ; Patrick, de Montmorency (95) ; Guillaume, de Népouil (Nouvelle-Calédonie).

Tous ont reçu leur lot au cours du mois de janvier.

LE PEUPLE BRETON / POBL VREIZH
Mensuel (47^e année)
Rédaction : BP 1 - 29850 GOUESNOU
peuple.breton@orange.fr

Directeur de la publication :

Robert Pedron

Rédacteur en chef :

Gaël Briand

06 71 83 70 76

Rédacteur-adjoint :

Ronan Leprohon - 02 98 07 81 34

Responsable des pages Pobl Vreizh :

Jean-Claude Le Gocallé

Secrétaire de rédaction :

Jacques Dyonizak

Responsable calendrier :

Christian Pierre

Ont contribué à ce numéro :

Patrick D. Morvan, Irène Frachon, Gaël Briand, Bakkeon Lourin, Gaëlle Allard, Pierre Fournel, Henri Gourmelen, Robert Pedron, Sabine Comes, Eric Le Dour, Yannick Quéinnec, Pierre Morvan, Michel Gléni, Julien Le Bot, Valérie Cousin, Mickaël Bodoni-Penlharz, Arnaud Chevreil, le collectif GASPARE, Anne-Marie Kervenn, Nono, Gwennael Henry, Yann Fievet, Damurs Merlet, Paul ar Meur, Hervé Lannuzel, Jean Salaur, Hubert Chemeniau, Arno Ferrandez Ocampo, Vianney Cier, Ramunbo Garbau, Yves Jardin, Jean-Jacques Monnier, Jean-Pierre Le Guesc, Alan Goddard, Rabo Thomas, Ronan Leprohon, Philippe Cousin, Ronan Pagan.

Correspondants :

Dans les Balkans : Jean-Arnaud Dérens

En Catalogne : Philippe Lina

En Corse : Fabiana Giovannini

En Occitanie : Gérard Tautill

Critiques de disques :

Bretagne : Pierre Morvan

Celtie : Philippe Cousin

Critiques de livres :

Jean-Jacques Monnier,

19, Penn-ar-Pave - 22300 Lannion

Livres en breton

Hervé Lannuzel

27, boulevard Laënnec - 35000 Rennes

Responsable publicité :

Ronan Leprohon, au journal

Editeur :

Presses populaires de Bretagne

CPPAP - 0712 G 86914

Impression et routage :

Cloître imprimeurs à 29800 Saint-Thonan

Logo PAPER RECYCLE

Logo IMPRIM'VERT

Abonnements, administration :

9, rue Pinot-Duclos

22000 SAINT-BRIEUC

Dépôt légal : n° 3258

LE PEUPLE BRETON

ADMINISTRATION

L'accueil et le secrétariat du *Peuple breton* à notre local de Saint-Brieuc

sont assurés par Maiwenn aux horaires suivants :

de 9 h 15 à 16 heures les lundis, mardis et jeudis. Téléphone-fax-répondeur : 02 96 61 54 11.

Yoran embanner

71, route Mespilohet - 29170 FOUENANT

☎ 02 98 56 10 11 ✉ yoran.embanner@gmail.com

Du Mont-St-Michel
au lac de Grand-Lieu



Stéphane Brousse

Dessins de
Sandra LeFrançois

oiseaux
des côtes
bretonnes

Yoran embanner

Un livre d'art
pour les passionnés d'oiseaux

COAT-ALBRET

Cidre Bouché de Bretagne

Médaille d'argent 2004 au concours des Cidres de Bretagne



Produit et mis en bouteilles par
Loïc Berthelot
artisan-cidrier

au "Cellier du Bois d'Albret"

35137 Bédée - Tél. 02 99 09 05 78